



34<sup>e</sup> Salon du livre  
de l'Estrie

LIVRES

À VOLONTÉ

PAGES W6 ET W7

# ENTRE VUE

AMOUR  
ET ROCK

AVEC  
ISABELLE  
BLAIS

Le Caïman Fu a failli mourir après son troisième album. Mais à travers ses rôles d'amoureuse à l'écran et sur scène, la comédienne-chanteuse Isabelle Blais a su garder l'animal en vie. Le quatrième opus du groupe, *À des milles*, marque un nouveau souffle.

**Qu'est-il arrivé après la sortie de *Drôle d'animal*?**

On a pris une pause parce que j'étais enceinte. J'ai accouché de mon garçon, quelques mois plus tard. Pendant ce temps-là, l'un des guitaristes (Yves Manseau) est parti, nous avons lancé notre compagnie de disques et nous avons trouvé d'autres gérants.

On s'est remis à la composition, mais trois mois avant d'entrer en studio, Igor Bartula (le bassiste) nous a annoncé qu'il n'avait plus de temps pour jouer avec nous. J'ai donc demandé à Dominic Laroche, qu'on connaît depuis longtemps, à joindre le



LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

groupe. Et puis finalement, Carl Bastien a accepté de réaliser notre disque.

C'est donc plein de changements positifs.

**Ces changements expliquent-ils le nouveau son?**

Pas vraiment. C'est surtout en raison de notre façon de composer. Auparavant, nous nous réunissions dans un local de répétition pour *jammer*. Cette fois-ci, nous composons dans le salon de Mathieu Massicotte (le batteur), sans ampli, avec seulement un *drum* électronique et un ordinateur. C'était donc une approche plus calme. Nous ne composons pas dans une énergie rock, mais plutôt dans les finesses et les nuances.

**Avec plus de maturité également?**

C'est plus personnel. J'ai pris le temps de réfléchir à tout ce qui m'entourait. Ma maternité m'a incitée à *focus* sur l'essentiel et à garder mon énergie pour les choses importantes.

**Tu as exploré la relation de couple dans plusieurs séries télévisées, ces dernières années. Cette introspection a-t-elle teinté des textes?**

C'est sûr que ces projets me font réfléchir. J'ai la chance de jouer des scénarios très bien écrits. Ils provoquent des discussions autour de moi. Ils nourrissent la réflexion.

**Pourquoi avoir écrit la chanson *Kiki*, du nom de ton**

**personnage dans *Borderline*?**

Ce n'est pas tellement pour le personnage. C'est plutôt pour le propos du film. J'observais dans mon entourage d'autres exemples de cette grande quête d'amour. Le personnage est un cas extrême, mais nous avons un peu de Kiki en chacun de nous.

**Pourquoi persister dans une carrière musicale?**

J'ai le désir de m'exprimer et de créer. Si le groupe avait cessé, j'aurais fait un autre projet avec d'autres gens.

**Et maintenant, tu joues de la guitare?**

J'en joue depuis longtemps. Avec deux guitaristes, il n'était pas nécessaire que

j'en joue. Mais maintenant, j'ai plus de place. Nos nouvelles chansons se prêtent mieux à la guitare acoustique.

**Le couple et l'amour forment un fil conducteur dans ta carrière à la télévision. Comment as-tu abordé ton rôle dans *Tu m'aimes-tu*?**

Dans *Prozac*, c'était l'amour sans le couple. Dans *C.A.*, c'était carrément le couple. Pour *Tu m'aimes-tu*, j'ai accepté tout de suite, car les textes sont super beaux. En plus, j'avais très envie de travailler avec Podz. Mon personnage est plus proche de moi, plus moderne et plus actuel. Sarah (dans *C.A.*) était très éloignée de moi.

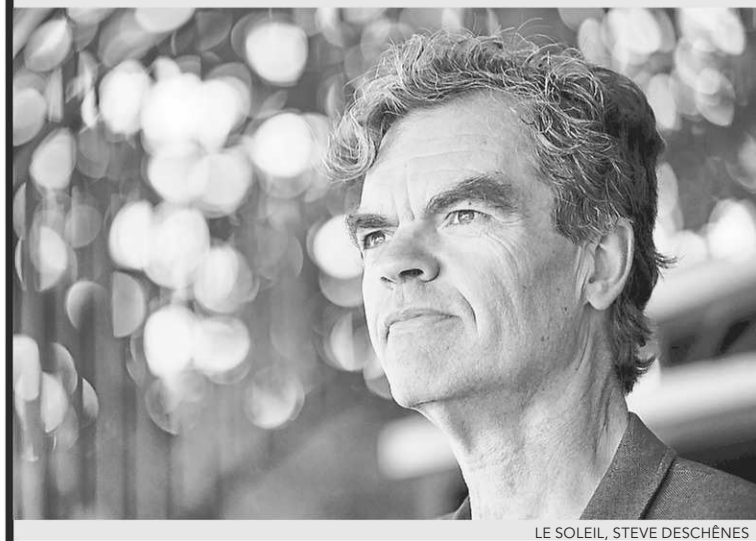
— André Laroche



## À VOIR

### Bori en balade

Bori n'a pas l'habitude de faire les choses comme tout le monde. Dans la foulée du lancement de son album *Balade*, il part donc sur la grand-route pour rencontrer, aux quatre coins de la province, ceux qui aiment sa musique. L'autoroute 10 le mènera mardi jusqu'au Boquébrière de Sherbrooke, où il s'arrête pour un 5 à 7 ouvert à tous. Discussions et dédicaces au menu.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÉNES



### GAZOULLIS CHOISIS

« Obama n'aurait pas du manger un club poutine avant le débat. #erreurstratégique #manqued'énergie »

— Simon-Olivier Fecteau

« J'imagine que le compte Twitter de Philippe Couillard sera public, puis privé, puis public. »

— Nicolas Boisvert

« Après huit saisons, Radio-Canada met fin à l'émission *Des kiwis et des hommes...* Est-ce qu'il y a juste moi qui entend une fanfare dans ma tête? »

— François Massicotte

11 OCTOBRE La télévision de Radio-Canada diffuse pour la première fois en direct, à partir de 21 h, une partie d'une rencontre du

1952 Canadien de Montréal présentée au Forum. Le descripteur René Lecavalier commente l'affrontement entre Montréal et Détroit. L'influence du langage militaire est palpable dans plusieurs expressions utilisées par ce correspondant de guerre à Alger.

12 OCTOBRE La télévision de Radio-Canada présente pour la première fois un match des Alouettes de Montréal. Les hommes de Douglas « Peahead » Walker subissent une défaite de 23-6 contre les Rough Riders d'Ottawa. Le comédien Yves Létourneau assure la description du match.

MICHEL FAUBERT

# Conter sans guillemets



ANDRÉ LAROCHE

andré.laroche@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Comme conteur, Michel Faubert est né à peu près à la même époque qu'est apparu le festival Les Jours sont contés. C'était il y a environ 20 ans.

« Pour introduire mes chansons au début des années 1990, je racontais des histoires avec beaucoup de guillemets », rappelle-t-il en évoquant ses débuts où il reprenait les contes appris d'Ernest Fradette, un phénoménal conteur de Saint-Raphaël-de-Bellechasse.

Peu à peu, les contes ont pris de plus en plus de place dans les spectacles de ce musicien folkloriste. Si bien qu'est arrivé le jour où ce sont les chansons qui se sont mises à ponctuer les soirées d'histoires de Michel Faubert.

Au début, ce passionné de culture orale puisait allégrement dans le répertoire traditionnel où se côtoient les coutumes et les légendes. Puis, ses goûts pour les univers fantastiques des frères Grimm, de H.P. Lovecraft, d'Edgar Allan Poe et de Guy de Maupassant sont remontés à la surface. Il s'en est inspiré pour créer son propre monde.

« Je me suis mis à mélanger le rock, le gothique, le merveilleux, le traditionnel et la complainte. J'écoutais autant Joy Division que Bauhaus. Je soutirais les idées les plus corsées du monde de mes lectures. Sur scène, je faisais la fusion d'un paquet d'affaires », raconte-t-il.

## Conteur nouveau genre

Un conteur nouveau genre était ainsi né. Rapidement s'est formé un noyau de fidèles qui l'a suivi dans les méandres de ses créations hétéroclites. Certains l'ont abandonné, d'autres se sont joints. « Certains ont embarqué plus que d'autres », résume-t-il.

« Au début, je remarquais dans l'auditoire des jeunes qui allaient voir des *shows* rock. Je rejoins aujourd'hui un public plus âgé, à peu près les mêmes gens qui viennent aux spectacles des



IMACOM, JESSICA GARNEAU

**Michel Faubert mélange le conte et la musique depuis une vingtaine d'années. Il était le porte-parole tout désigné pour la 20<sup>e</sup> édition du festival Les Jours sont contés.**

Charbonniers de l'enfer », précise celui qui a aussi été vu et entendu ces dernières années dans le projet *Douze hommes rapaillés*.

Michel Faubert s'est promené avec ses histoires dans la Francophonie, surtout en France, au cours des dernières années. Devant lui, en Europe, il s'est étonné de voir une homogénéité des visages.

« Au Québec, des gens de toute provenance viennent écouter des contes », se réjouit celui qui se sent un peu dinosaure dans l'effervescence actuelle. Il est renversé devant la nouvelle génération de conteurs qu'il découvre dans les festivals. « C'est un signe de santé. »

L'une de ses plus belles découvertes récentes? « Mathieu Barrette, un gars de Trois-Pistoles. Il fait la fusion du conte,

du théâtre et de la musique », répond-il de manière spontanée.

Dans une volonté de revisiter les mythes et légendes, certains jeunes auteurs n'hésitent pas à moderniser des histoires célèbres.

Par exemple, Blanche-Neige n'est plus une princesse réfugiée dans les bois avec les sept nains, mais plutôt une caissière de supermarché condamnée à subir les foudres de la méchante gérante. Le petit Poucet, lui, devient un garçonnet en famille d'accueil.

Ces mises à jour ne sont pas sans déplaire à celui qui a déjà bousculé les conventions. « Mais l'histoire perd son intemporalité », fait-il remarquer.

## Paradoxe

De manière ironique, le succès d'un conteur comme

Fred Pellerin peut rendre la vie difficile aux autres auteurs-interprètes.

« Le vedettariat fait en sorte que les gens associent le genre à une seule façon de faire du conte. Ce fut la même chose à la grande époque de La Bottine Souriante avec la chanson traditionnelle. Quand le monde voyait l'annonce d'un spectacle trad, il s'attendait à ce qu'on fasse de la Bottine. C'était difficile de proposer autre chose », explique Michel Faubert.

Le milieu du conte se trouve d'ailleurs déchiré sur la pratique de cet art. Pour certains puristes, le conte ne se raconte que dans la promiscuité d'un petit lieu où le micro est inutile, avec une seule chaise comme accessoire. D'autres ne voient pas de contradiction entre la grande scène et le conteur.

Qu'en pense un vieux de la vieille comme Michel Faubert? Lui-même avoue s'interroger sur l'acte de conter. « Quand je me pose la question, je cherche une réponse dans un acte d'humilité. Je me rappelle en quoi je croyais quand j'avais huit ans », confie-t-il dans un premier temps.

Sans se prononcer, il avoue toutefois une préférence pour une pratique un peu *underground*. « Un conte est une petite lumière vacillante dans le creux d'une main pour qu'elle soit vue par la société. C'est la beauté et la fragilité de l'affaire », croit-il.

## VOUS VOULEZ Y ALLER

### Trois hommes de paroles

Avec Michel Faubert, Jocelyn Bérubé et Mike Burns  
Jeudi, à 19 h 30  
Au Centre culturel de l'arrondissement Jacques-Cartier

### La mensongère

De Michel Faubert  
Le 13 octobre, à 20 h  
Au Musée J. Armand-Bombardier

### Le fantôme dans la télévision

De Michel Faubert  
Le 20 octobre, à 20 h  
Au P'tit Bonheur de Saint-Camille

### La maison est ouverte...

Spectacle de clôture des Jours sont contés  
Le 21 octobre, à 19 h 30  
Au Centre culturel de l'arrondissement Jacques-Cartier

## Grandes scènes, grands conteurs

**SHERBROOKE** — À sa 20<sup>e</sup> édition, le festival Les Jours sont contés atteint une telle popularité qu'il investit désormais les grandes salles de Sherbrooke.

Ainsi, le 12 octobre au Théâtre Centennial, le Barcelonais Alberto Garcia Sanchez revient encore cette année raconter sa formidable version du quatrième voyage de Christophe Colomb intitulée *Johan Padan à la découverte des Amériques*.

Reconnu depuis longtemps dans le milieu du théâtre européen, Sanchez s'est vu remettre en 2001 le Prix spécial du jury du meilleur comédien par le journal allemand *Stuttgarter Zeitung*.

Ce conteur émérite interprétera son épopée une seconde fois, cette fois-ci en espagnol, le 17 octobre au Centre culturel Pierre-Gobeil.

Le même soir, la salle Maurice-O'Bready sera aussi le

lieu d'une création du Français Yannick Jaulin. Originaire de Vendée, ce conteur s'inspire de sa langue maternelle, le poitevin (langue romane d'oïl), pour créer un univers complètement déjanté.

Cette 20<sup>e</sup> édition est aussi marquée par une première programmation montréalaise. Une dizaine de spectacles sont présentés depuis mercredi jusqu'au 18 octobre.

Cela n'empêche pas le

festival de présenter une programmation extrêmement riche partout dans la région. Outre les représentations sherbrookoises, des spectacles sont prévus à Richmond, Frelisburg, Gould, Valcourt, North Hatley, Coaticook, Sutton et Magog du 11 au 21 octobre.

Plus d'infos au site [www.lesjournsontcontes.com](http://www.lesjournsontcontes.com).

— André Laroche

# Une invitation V.I.P.

CÉLINE DION A MIS CINQ ANS ET DEMI AVANT D'ACCOUCHER DE *SANS ATTENDRE*, SON PREMIER ALBUM FRANÇAIS DEPUIS *D'ELLES*. À L'OCCASION D'UNE INTERVIEW-ÉCLAIR, ELLE PARLE DE CE DISQUE DANS LEQUEL ELLE N'A PAS SENTI LE BESOIN DE SE VENDRE.

ALAIN DE REPENTIGNY

**MONTREAL** — En ce lundi tris-tounet d'automne, Céline Dion est enfermée dans un salon du club de golf Le Mirage à Terrebonne pour une série d'interviews à la chaîne avec des journalistes européens et québécois. Il est déjà 17 h quand *La Presse* a enfin droit à sa dizaine de minutes avec la star pendant que d'autres journalistes attendent encore leur tour. Le temps presse : dans quelques heures, la chanteuse doit monter sur la scène du Métropolis pour lancer le spectacle en hommage à Denis Blanchette, le technicien abattu le 4 septembre.

Si ses traits sont tirés, la chanteuse ne laisse paraître ni fatigue, ni stress. À la mention du Métropolis, la comique en elle se met à beugler « Acropolis. A-dieu! » Comme elle le dit souvent à son mari d'imprésario : « Si je te fais toujours rire, l'amour existe encore. »

Son nouvel album, *Sans attendre*, n'est pas particulièrement drôle, ni très sautillant. C'est un disque tout en nuances dans lequel les chansons lentes et denses dominent. Le disque classique d'une chanteuse établie qui a fait accourir des auteurs réputés désireux de lui offrir leurs compositions : Ferland, Plamondon, mais aussi Christophe Miossec, Maxime Le Forestier, Grand Corps Malade...

« Pour moi, c'est un disque d'émotion et d'intimité pour les gens qui me connaissent depuis toujours. »

« J'avais compris qu'un disque de chanteuse, ça voulait dire quelqu'un qui est capable de faire des octaves dans une espèce de Cirque du Soleil vocal, répond-elle spontanément. Pour moi, c'est un disque d'émotion et d'intimité pour les gens qui me connaissent depuis toujours. Je peux me permettre de leur parler sans me vendre, sans avoir à les convaincre de ce que je suis capable de faire. C'est comme une invitation V.I.P. : je vous invite chez moi. »

## Chanter du Ferland

Céline Dion est capable de tout. Quand elle chante *Je n'ai pas besoin d'amour*, on reconnaît presque son auteur Jean-Pierre Ferland dans son phrasé et sa façon de mordre dans les mots.

« Oui, oui, absolument! Mon plus grand problème, ç'a été lui. Je l'aime tellement,



LA PRESSE, ROBERT SKINNER

Sur ce nouvel album en français, qui sortira le 5 novembre, Céline Dion interprète deux chansons de Jean-Pierre Ferland, un artiste qu'elle admire: *Une chance qu'on s'a* et une autre pièce qu'il a écrite pour elle.

Jean-Pierre, si j'avais un chum, ça serait lui : je le trouve émouvant, il me fait rire, il me fait pleurer. Ce n'est pas le plus bel homme au monde, mais quand tu l'entends et que tu le regardes chanter, c'est écoeurant comme il est beau. Donc, il a interprété sa chanson sur une maquette et j'ai eu le goût de lui dire : « Fais-moi plus jamais ça, je souhaite que tu m'écrives une autre chanson, mais s'il te plaît, fais-la chanter par quelqu'un d'autre. » Jean-Pierre, c'est le plus grand interprète, c'est un acteur vocal. Mais je n'ai pas pu m'empêcher de la faire : « Tu la chantes mieux que moi, mais tu me la donnes, donc je vais la prendre même si je la chante moins bien. C'est pas grave, je la veux. »

Comme elle l'avait fait sur les Plaines en 2008, Céline chante également avec Ferland son classique *Une chance qu'on s'a* que René Angélil a toujours voulu faire découvrir aux Français. Et grâce à la technologie, elle mêle sa voix à celles de Johnny Hallyday (*L'amour peut prendre froid*, de Miossec) et du regretté Henri Salvador (*Tant de temps*).

Cette chanson de Salvador la fait rêver : « J'aimerais tellement en faire un vidéoclip dans lequel un couple de jeunes mariés danse un genre de tango. » Elle se met à chantonner *Tant de temps, la-da-da...* puis elle reprend : « Une transformation très douce s'installe, la main vieillit, le visage

commence à arrondir, et le même couple danse toujours le même tango après 50 ou 60 ans de mariage. Dans cette chanson, j'ai l'impression de danser avec lui (Henri Salvador). »

## Luc Plamondon

Luc Plamondon lui a écrit *Que toi au monde*, dont il dit que c'est sa plus belle chanson d'amour depuis *L'amour existe encore*. « C'est vrai? Wow! Moi

j'ai toujours un petit penchant pour *L'amour existe encore*, qui est un peu pour moi comme *Pour que tu m'aimes encore*, répond Céline. Mais je ne change pas d'idée trop facilement, moi. »

La quatrième chanson québécoise de l'album, *Les petits pieds de Léa*, lui est presque tombée du ciel. Marianne L'Heureux, une assistante à la réalisation des Productions J qui l'a suivie à travers le monde, a écrit ce texte pour faire le deuil de son enfant qui souffrait d'une maladie chromosomique rare. Sophie Vaillancourt, la diplômée de la promotion 2009 de *Star Académie* dont le premier album vient de paraître, lui a fait une musique, et Marianne a soumis la chanson à René et Céline pour savoir ce qu'ils en pensaient. « On a été émus et Céline a tout de suite demandé si elle pouvait la faire, raconte René Angélil. J'ai appelé Marianne qui ne s'attendait vraiment pas à ça. »

*Sans attendre* sera en magasin le 5 novembre, mais l'album anglais *Water and a Flame* ne paraîtra finalement qu'en mars ou avril 2013. « L'album est terminé, il ne reste qu'à approuver le dernier *mix*, confirme René Angélil. Mais Sony — pas aux États-Unis, mais ailleurs dans le monde — trouvait qu'elle n'avait pas suffisamment de temps pour préparer le lancement. Ça fait notre affaire. Céline a donné des spectacles tout l'été puis elle a enregistré deux albums en Floride. Elle est fatiguée. »

(La Presse)

## Premières impressions

**MONTREAL** — Quelques impressions à chaud après la séance d'écoute collective de *Sans attendre* lundi dernier. Nous y reviendrons quand nous aurons pu l'écouter plus attentivement.

La grande majorité de ces 14 chansons sont des ballades, parfois acoustiques et tout en douceur, mais qui donnent aussi à l'occasion dans la *power ballade*. Comme *Si je n'ai rien de toi* d'Elodie Hesme et David Gategno, dans laquelle la chanteuse s'éclate un peu plus comme elle le fait dans *Une chance qu'on s'a* et dans son duo intense avec Johnny Hallyday (*L'amour peut prendre froid* de Miossec), un peu plus rock que la moyenne. Mais pas aussi rock que *Qui peut vivre sans amour* de la même Elodie Hesme, plus rythmée, avec du *fuzz* en prime. L'autre duo, *Tant de temps*, est une incursion pas du tout désagréable dans l'univers feutré d'Henri Salvador, avec trompette à l'appui.

Quelques évidences maintenant. La très pop *Le miracle*,



**Sans attendre sort en magasin le 5 novembre.**

accrocheuse à souhait, est un succès assuré. Chapeau au compositeur Gioacchino Maurici, frère de Calogero.

Je n'ai pas besoin d'amour est du grand Ferland: un texte brillant, parfaitement maîtrisé.

D'autres chansons de cet album, dont *La mer et l'enfant* de Grand Corps Malade et David Gategno, exigent plus d'une écoute avant de se faire une opinion. (La Presse)

— Alain De Repentigny



LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

Yann Perreau s'est approprié les textes de Claude Péloquin pour produire *À genoux dans le désir*.

# Du coeur à l'entrejambe

Connaissant l'affection de Yann Perreau pour les poètes noctambules et noceurs, on ne s'étonne qu'à demi de le voir mettre de la musique sur et sous les mots de Claude Péloquin. La fusion des univers de l'un et de l'autre a donné un album ludique, éclaté et charnel, dans lequel l'auteur-compositeur saute la clôture avec près d'une dizaine de chanteuses.

ALEXANDRE VIGNEAULT

**MONTRÉAL** — Le nom de Yann Perreau fait partie de ceux qui sont associés à l'aventure des *Douze hommes rapaillés*. Il est tentant, dans les circonstances, de voir un lien entre cette aventure collective centrée sur les textes de Miron et l'arrivée en magasin, mardi, d'un disque de chansons bâti sur des poèmes de Claude Péloquin. Yann Perreau met toutefois les choses au clair d'entrée de jeu : ce n'est qu'un concours de circonstances.

Sa rencontre avec l'auteur de *Vous êtes pas écoeurés de mourir, bande de caves? C'est assez!* date de 2009, lors d'un vernissage de Zilon, l'ancien graffeur. De Claude Péloquin, il connaissait surtout l'album *Péloquin/Sauvageau*, paru en 1972. « Je connaissais le mythe, mais je ne connaissais pas le bonhomme, raconte l'auteur-compositeur. Il m'a mis la main sur l'épaule et m'a dit : "J'ai des textes à t'envoyer". » C'était un euphémisme : Péloquin a mis environ 300 pages de textes inédits à sa disposition.

Que Péloquin intéresse Yann Perreau n'étonne guère lorsqu'on

connaît son inclination pour des poètes comme Francoeur et Bukovski. Ce n'est pourtant pas dans son côté noctambule que le musicien se sent le plus proche de son aîné, mais dans son côté « lumineux », dans son besoin « de défier le cynisme et d'être vrai dans la création », explique-t-il.

Les deux artistes cultivent en effet une indépendance farouche. Péloquin est assurément plus caractériel, mais Yann Perreau n'est pas moins combatif lorsque vient le temps de défendre son intégrité artistique. Ainsi, lorsqu'on évoque le fait qu'il prend appui sur les textes de Péloquin, il corrige tout de suite : « On prend appui l'un sur l'autre. »

Yann Perreau a lu et relu les textes de Péloquin. Il les a raturés, reformulés et amalgamés pour se les approprier. *Ce sourire qui ne ment pas*, chanson de chair tendue aux airs de fantasme, a été construite à partir de pas moins de quatre poèmes. « J'ai mis beaucoup d'amour dans ces textes-là, assure-t-il. Quand je les chante, je n'ai pas l'impression qu'ils viennent de l'extérieur. »

## Éclectisme habité

*À genoux dans le désir* ne sent pas le rapiéçage, même si, sur le plan strictement musical, il se révèle particulièrement éclaté. Sonorités électroniques, cuivres, flûte, tentations pop ou funk, guitares sexy et humides, le disque palpite du coeur à l'entrejambe. Il témoigne aussi d'une soif d'absolu tant dans l'amour romantique, parfois presque épique (*Vertigo de toi*) que dans le désir mélancolique, mais toujours vif

du pays. « J'entends crier que c'est fini/ Mais moi je n'y crois pas », clame le chanteur, qui a soutenu le Parti québécois lors des dernières élections.

L'éclectisme habité des musiques trouve un écho particulier sur le plan vocal : presque toutes les chansons comptent des chœurs chantés par des femmes. D'un titre à l'autre, on reconnaît notamment les timbres de Lisa LeBlanc (*Le coeur a des dents*), d'Ariane Moffatt (*Merci la vie*) et de Marie-Pierre Arthur (*Les temps sont au galop*). Ce petit jeu accentue parfois la sensualité des morceaux, mais ce petit jeu n'est pas que charnel...

Yann Perreau en parle globalement comme le reflet de la « vulnérabilité » présente dans les textes de Péloquin, des versants masculins et féminins de cette écriture du « poing sur la table et de la main tendue ». Une dualité qu'il peut aisément porter, puisqu'elle correspond à ce qu'il est sur scène : un corps qui danse, hyperconscient de son aura charnelle, et un garçon timide au romantisme à fleur de peau. D'un bout à l'autre du désir. (La Presse)

## VOUS VOULEZ ÉCOUTER?

YANN PERREAU  
*À genoux dans le désir*

FOLK  
Bonsound  
En magasin  
mardi



## Salle centre culturel Maurice-O'Bready



LADIES NIGHT

10 octobre



YANNICK JAULIN

17 octobre

Reproduction autorisée du concert de 1974-75!



THE MUSICAL BOX

18 octobre

Nouveau spectacle!



MAXIME LANDRY

19 octobre

La comédie de l'été!



DOUBLE VIE

24 octobre

Nouveau spectacle!



MICHEL BARRETTE

26 et 27 octobre

À voir absolument!



SUGAR SAMMY

1<sup>er</sup> novembre

Je peux maintenant mourir



PHILIPPE LAPRISE

2 novembre

Une soirée de rire garanti!



PIERRE HÉBERT

8 novembre

La musique à son meilleur!



ROSSINI ET SES MUSES

11 novembre

Une soirée de danse mémorable!



ASZURE BARTON & ARTISTS

13 novembre

Un humour énergique!



ALEXANDRE BARRETTE

24 novembre

## ACHETEZ VOS BILLETS

En ligne : [CentreCulturelUdeS.ca](http://CentreCulturelUdeS.ca)

Ou au : 819 820-1000

ROGERS<sup>™</sup>  
concessionnaire autorisé

Desjardins

TVA  
Une compagnie de Québec Média

Rouge  
102,7 fm

ESTRÉE 100.1

107.7 fm  
VOUS LE DÉSIREZ

LA TRIBUNE

Québec  
2012-2013

Canadian  
Patrimoine  
canadien

34<sup>e</sup> Salon  
du livre de l'Estrie

DÈS JEUDI ET POUR QUATRE JOURS, LES LIVRES SONT À L'HONNEUR AU CENTRE DE FOIRES DE SHERBROOKE, OÙ, SUR LE THÈME *LIRE À VOLONTÉ*, SE DÉROULE LE 34<sup>e</sup> SALON DU LIVRE DE L'ESTRIE.

Pour marquer le coup, on s'est entretenu avec l'écrivain **Yves Beauchemin**, parrain de l'événement, ainsi qu'avec trois auteurs estriens qui lancent un nouvel ouvrage. En s'inspirant des tables rondes du Salon, on a aussi demandé à chacun d'eux quels sont les livres qui les ont marqués. En résulte un beau bouquet de suggestions. À conserver pour les froides soirées d'automne où l'on prend plaisir à lire, au coin du feu.

Yves Beauchemin

# TIENT LA NOTE



KARINE  
TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Yves Beauchemin se raconte comme il écrit : avec un pouvoir d'évocation rare. De souvenirs en anecdotes, il campe un contexte, ajoute des détails, fait naître des images. Avec la précision et la finesse de celui qui sait manier les mots et qui en mesure toute leur portée.

Un conteur vrai.

« Ça me vient sans doute de ma mère. C'est une formidable conteuse. Et une grande lectrice. À 97 ans, elle lit encore. C'est d'elle, aussi, que j'ai hérité mon amour des livres et de la musique classique. »

L'écrivain se rappelle la maison d'enfance abitibienne aux bibliothèques remplies de livres. Et il se souvient avec précision de son tout premier coup de foudre musical. Sur le tourne-disque format éléphant acheté par son père, il a entendu la *Cinquième* de Beethoven. Révélation.

« Ça fait longtemps, c'était une autre époque. Ça se passait dans mon petit village d'Abitibi, juste avant l'ère de la télévision, avant la fin des locomotives. J'avais sept ou huit ans, je jouais dehors et j'avais soif. Je me suis rendu à la maison et là, sur la galerie, je l'ai entendue. La *Symphonie no 5*. Je me suis assis sur une chaise et j'ai écouté en attendant que ça recommence. Encore. Et encore. »

Le jeune Beauchemin venait d'expérimenter ce qu'il a plus tard appelé « l'effet hélicoptère ».

« Ça te prend et te transporte dans une sorte de ciel. Soudain, tu es au-dessus de la Terre, tu vis une espèce d'illumination. C'est l'expérience esthétique de la beauté. C'est ça que les gens recherchent en art et c'est ce qu'on essaie bien humblement de créer lorsqu'on écrit. »

C'est aussi ce qui fait que l'écrivain écoute la musique

comme s'il était au concert. Concentré, en phase avec l'instant, il s'assoit et ne fait rien d'autre que se laisser porter par les notes. Chez lui, pas de disque en sourdine.

« La vraie musique se fait avec sérieux, elle mérite d'être écoutée avec attention. »

De ces moments de recueillement musical naissent parfois des idées. Les notes pavent la voie aux mots.

« Ça m'est arrivé il y a un mois, justement. Je ramassais des trucs dans un calepin depuis un bout de temps, mais ça ne venait pas. Je tournais en rond. Et puis voilà, la première phrase m'est arrivée en écoutant un disque. À partir de là, tout s'est enchaîné. C'est toujours comme ça : il me faut trouver la phrase de départ. Après, c'est facile de se mettre au travail. Chopin parlait de sa note bleue, la première de toute, celle qui lance le bal. C'est pareil pour moi. Les premiers mots donnent le ton. »

L'élan suit. Instinctif. Et néanmoins pétri de règles et de codes.

« Écrire, c'est comme jouer de la musique. Il faut faire ses gammes, maîtriser sa langue le plus parfaitement possible. Et savoir éliminer le superflu. »

« Il est certain qu'une technique est absolument nécessaire. Écrire, c'est comme jouer de la musique. Il faut faire ses gammes, maîtriser sa langue le plus parfaitement possible. Et savoir éliminer le superflu. Moins il y a de mots, plus c'est fort. Je suis un relecteur impitoyable. Lorsque je remets un manuscrit à un éditeur, je l'ai lu et corrigé cinq fois. »

Perfectionniste assumé, travailleur vaillant, Yves Beauchemin considère quand même avoir eu de la chance.



LA PRESSE, SÉBASTIEN AUBERT

L'auteur du *Matou*, Yves Beauchemin, est un passionné de musique classique, dans laquelle il puise parfois l'inspiration.

Le succès phénoménal de son roman *Le Matou*, traduit dans une quinzaine de langues, vendu à plus d'un million d'exemplaires et porté à l'écran par Jean Beaudin, lui a ouvert toutes grandes les portes du métier d'écrivain.

« Ça m'a donné une certaine indépendance. D'autres travaillent aussi fort et produisent des romans superbes sans jamais obtenir reconnaissance ni succès. Il existe des oeuvres formidables qui n'ont pas reçu l'accueil qu'elles méritaient. C'est très circonstanciel, tout ça. »

Dans son plus récent roman, *La serveuse du Café Chéri*, le romancier a choisi d'entrer dans l'univers de Mélanie, jeune serveuse à la beauté renversante.

« Il n'y a pas grand lien entre elle et moi. Je ne sais pas d'où elle me vient, mais un écrivain doit être empathique, il doit être capable de se mettre dans la peau de personnages qui lui ressemblent très peu. Sinon, il est toujours en train d'écrire à propos de lui-même. »

Comme en musique, quoi. Il faut parfois savoir se détacher des airs connus pour être dans la note et avoir de la portée.

Parrain d'honneur du Salon du livre, Yves Beauchemin participe à une table ronde samedi, à 13 h 30. Il sera en entrevue dimanche, à 13 h 30, et en séance de dédicaces vendredi, samedi et dimanche.

Toute la programmation : [www.salondulivredelestrie.com](http://www.salondulivredelestrie.com)

## LE LIVRE QUI VOUS A...

**fait rêver?** *The Question of separatism*, de Jane Jacobs (une traduction française vient de paraître de ce magistral livre pro-souverainiste écrit par une Canadienne-anglaise d'origine américaine, urbaniste mondiale reconnue).

**donné envie d'écrire?** *La Guerre, yes sir!* de Roch Carrier.

**fait pleurer?** *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*, de Mark Hadon.

**hanté?** *Derrière l'État Desmarais : Power*, de Robin Philpot.

**changé?** *La mort d'Ivan Illitch*, de Tolstoï.



JOHANNE SEYMOUR

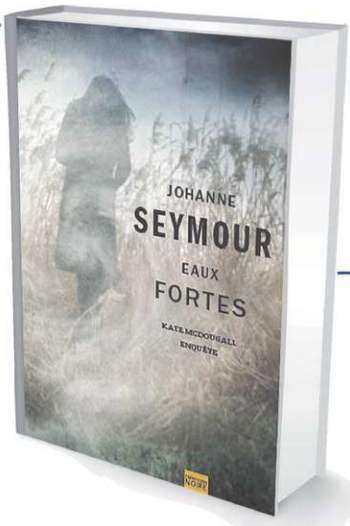
### Dans les pas de Kate

En 2005, Johanne Seymour publiait *Le cri du cerf*, son premier roman, avec l'idée que son personnage de Kate McDougall pouvait vivre longtemps sous sa plume. Sept ans plus tard, l'auteure lance *Eaux fortes*, cinquième volume de sa série mettant en vedette l'imparfaite mais attachante enquêtrice. Nul doute: elle a réussi son pari.

« Je voulais écrire depuis longtemps, mais il me fallait un personnage fort. Lorsque je l'ai trouvé, je me suis lancée. Je savais que j'aurais pour Kate de l'empathie. J'avais envie de la comprendre, de la faire connaître. Et j'avais le goût de la faire grandir au fil des romans. J'y suis parvenue. Et j'ai moi aussi évolué en tant qu'auteure! » s'exclame l'Estrienne, qui a planté sa nouvelle enquête dans le terreau inquiétant d'un mouvement d'extrême droite.

Si l'organisation qu'elle décrit est fictive, elle n'en est pas moins inspirée par la montée de la droite à l'échelle planétaire. Une montée préoccupante. Ici comme ailleurs.

« Je n'ai pas peur de grand-chose, mais ça, oui, ça me fait peur. C'est tellement sournois! Depuis l'enfance, je suis



obsédée par le fait que personne n'a vu venir Hitler. Personne ne l'a arrêté dans son élan. Alors l'extrême droite et sa pensée organisée, horrible et dangereuse qui gagne du terrain partout, ça me dérange. »

Passionnée par la littérature policière, l'auteure a lancé l'été dernier *Les Printemps meurtriers* de Knowlton, tout premier festival international de littérature policière. Celui-ci reviendra en mai. Et peut-être verrons-nous un jour Kate McDougall au petit écran. Johanne Seymour scénarise en effet son premier roman dans le but d'en faire une série télévisée de six heures.

« Je ne suis pas prête à m'y remettre maintenant, mais j'ai déjà une petite idée pour la prochaine enquête de Kate. »

*Auteure à l'honneur du dimanche, Johanne Seymour est en entrevue ce jour-là à 10 h 30. Elle est en séance de dédicaces vendredi, samedi et dimanche.*

### LE LIVRE QUI VOUS A...

**ramenée en enfance?** *La grosse femme d'à côté est enceinte*, de Michel Tremblay

**fait rêver?** *Le Grand Meaulnes*, d'Alain Fournier

**fait pleurer?** *Les filles de Caleb*, d'Arlette Cousture

**ennuyée?** *Crime et châtement*, de Dostoïevski, la première fois que je l'ai lu.

**hantée?** *Crime et châtement*, la deuxième fois que je l'ai lu.



FRANCISCA GAGNON

### Chercher l'aube, trouver la lumière

En publiant *Les chercheurs d'aube*, son premier ouvrage, Francisca Gagnon réalise un grand rêve, d'autant qu'il s'agit d'un recueil de nouvelles, son genre littéraire de prédilection.

« J'aime lire des romans, évidemment, mais la nouvelle permet de creuser davantage la recherche stylistique, de toucher à la prose poétique. J'aime la brièveté de ce genre littéraire, je l'aborde comme une partition musicale », explique la Sherbrookoise, qui enseigne au Cégep et à l'Université de Sherbrooke.

À travers son écriture onirique, on rencontre des personnages à l'existence un peu glauque. Mais de page en page, ils traversent leur nuit pour embrasser davantage la lumière. Une volonté de l'auteure, qui en a fait le concept de son recueil.

« L'aube est omniprésente. Elle évoque pour moi quelque chose de nouveau. Je mets en scène des marginaux qui tentent de recodifier leur monde pour pouvoir mieux y vivre. C'est assez sombre au début, mais au fil de la lecture, ça devient plus lumineux. Les nouvelles se répondent entre elles. On retrouve les personnages, on les voit passer de l'autre côté du miroir. »

### LE LIVRE QUI VOUS A...

**fait rire?** *Dieu, Shakespeare et moi*, de Woody Allen

**empêché de dormir?** *Les cerfs-volants de Kaboul*, de Khaled Hosseini

**donné envie d'écrire?** *Les aurores montréalaises*, de Monique Proulx

**hantée?** *L'insoutenable légèreté de l'être*, de Milan Kundera

**changée?** *Le sexe des étoiles*, de Monique Proulx

La nouvelliste, qui aime être déstabilisée par ses lectures, espère que ses histoires susciteront des réflexions, une ouverture, de la compassion.

« Je trouve qu'on juge souvent vite ceux qui sont différents. Mes personnages sont en marge, mais ils ont tous un parcours qui les a menés là. Le constater fait en sorte qu'on les comprend mieux. Et le regard qu'on porte sur eux s'en trouve changé. »

*Francisca Gagnon est en séance de dédicaces samedi et dimanche*

### Disséquer l'âme humaine

On le savait slameur inspiré, on le connaîtra désormais aussi comme poète publié. David Goudreault lance mercredi son premier recueil de poésie. Publié aux Écrits des Forges, *Premiers soins* est un livre-concept dont la plaque tournante est l'hôpital. Découpé en quatre parties, il s'arrime autour de la maladie au sens très large du terme.

« J'avais le souci d'être universel. Même si l'on écrit d'abord pour soi, on cherche un écho. L'hôpital est un endroit où nous devons tous aller, un jour ou l'autre. On y rencontre des souffrances physiques autant que psychologiques. J'ai eu mon lot de fractures et de blessures de tout ordre, mais à cette expérience personnelle s'ajoute aussi mon vécu professionnel. En tant que travailleur social, j'ai accompagné des gens dans différentes situations. Ça amène un autre regard. »

Cette compassion qui traverse ses écrits, elle vient du poète ou du travailleur social?

« De l'humaniste, je dirais. Tout ce que je fais tourne autour des relations humaines. Sans tomber dans la mièvrerie, j'assume que l'être humain a quelque chose de profondément bon en lui.

Il y a aussi une part d'obscurité, dans ce que j'écris comme dans l'humanité. Mais j'ai la volonté de porter davantage de lumière que d'ombre. Un jour, un jeune homme m'a dit que mon album lui avait donné beaucoup d'espoir. C'est le plus beau compliment qu'on m'ait fait. »

Si la parole est toujours au cœur de ses projets artistiques, le champion mondial de slam y voit des univers distincts, aux impératifs différents.

« Mon éditeur m'a d'ailleurs renvoyé à ma table de travail lorsqu'il a reçu la première version de mes poèmes. C'était trop près du slam. À l'écrit, les gens vont relire les poèmes pour, peut-être, y trouver un deuxième ou un troisième degré. En slam, on a juste une chance de faire comprendre le sens de ce qu'on décline. »

*David Goudreault sera en séance de dédicaces jeudi, samedi et dimanche. Il participera aussi à une table ronde, samedi, à 16 h, et il est en entrevue dimanche, à 14 h 30.*

DAVID GOUDREULT



### LE LIVRE QUI VOUS A...

**fait rire?** *Sivis Pacem et Para Bellum*, de Louis Gauthier.

**empêché de dormir?** *Les cendres d'Angela*, de Frank McCourt. Rien d'épouvantable, mais tellement bon que je l'ai lu jusqu'à l'aube.

**fait rêver?** *La main coupée*, de Blaise Cendrars.

**donné envie d'écrire?** *L'amour est un chien de l'enfer*, de Bukowski.

**fait pleurer?** *Des souris et des hommes*, de Steinbeck.

# Troublantes Disparitions

ANDRÉ LAROCHE

andre.laroche@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Une jeune femme constate un jour la disparition de son amoureux. Qu'est-il survenu? Lui est-il arrivé malheur? Arrivé à la rescousse, un policier est vite troublé par la ressemblance entre la plaignante et sa propre fille, elle-même disparue 20 ans plus tôt.

Ce drame policier signé Sarah Berthiaume, qui bascule vite dans le suspense psychologique, ouvre la saison du Théâtre du Double Signe. Intitulé *Disparitions*, il est présenté du 10 au 27 octobre non pas au Théâtre Léonard-Saint-Laurent, scène habituelle de la compagnie sherbrookoise, mais plutôt au Tremplin sur la rue Wellington Sud.

Pourquoi Le Tremplin? « Pour créer une atmosphère de promiscuité », répond André Gélinau, metteur en scène invité. « Nous voulions faire vivre ce drame de très près aux spectateurs. Ils entendront la respiration des personnages. Les comédiens vont jouer dans le plus fin et le plus intense. »

La distribution est bétonnée. Dans le rôle principal de Jeanne, Sarah Berthiaume fera face à Patrick Quintal dans l'uniforme du policier. Marie-Pier Labrecque (époustouflante dans *Tobacco* l'an dernier) et Adrien Bletton incarneront la soeur et l'amoureux de Jeanne.

**En flèche**

La rencontre artistique entre André Gélinau et Sarah



IMACOM, CLAUDE POULIN

**André Gélinau signe la mise en scène du drame *Disparitions*, écrit par l'auteure montréalaise Sarah Berthiaume. Présentée à la salle Le Tremplin, cette pièce ouvre la saison du Théâtre du Double Signe.**

Berthiaume s'est produite à l'hiver 2010. Le premier avait alors mis en lecture ce texte à l'occasion des événements littéraires du dimanche matin orchestrés par le Double Signe. Devant la réaction du public, la compagnie sherbrookoise a décidé de créer la pièce.

La réputation de Sarah Berthiaume grimpe en flèche

depuis sa sortie de l'école. Cette Montréalaise, diplômée de Lionel-Groulx en 2007, a remporté le prix L'Égrégore dès son premier texte en carrière, *Le déluge après*.

*Disparitions* est sa deuxième pièce. Le printemps prochain à Montréal, le Théâtre d'Aujourd'hui mettra en scène sa troisième production,

*Yukonstyle*. Cette pièce sera créée simultanément à Paris par le Théâtre La Colline. Des traductions sont déjà en chantier dans plusieurs langues.

« Nous voulions faire vivre ce drame de très près aux spectateurs... Les comédiens vont jouer dans le plus fin et le plus intense. »

Les Turcs gobeurs d'opium présenteront aussi, le mois prochain, une pièce coécrite par Sarah Berthiaume, André Gélinau et Catherine Léger, baptisée *Ce qu'on enterre*.

**Pertes**

*Disparitions* est une pièce sur la résilience, explique l'auteure.

« Comment des gens parviennent-ils à vivre avec le vertige provoqué par la perte d'un être cher? Comment s'habituent-ils à la douleur du vide provoqué par la disparition » s'interroge la dramaturge.

André Gélinau, lui-même écrivain, a vite été séduit par le style tragicomique de Sarah Berthiaume. « J'aime beaucoup la poésie et l'onirisme décantés dans les choses très simples. Sarah n'est pas une auteure qui se cherche. Ses textes ont du punch, ils ont un côté cassant, ils ont quelque chose de tragique, mais qui nous fait rire aux éclats. »

« J'aime voir le monde rire dans un moment tragique, confirme la jeune femme. J'ouvre la soupape pour mieux entrer dans le ventre du spectateur. » L'admiration entre ces deux

artistes de théâtre est réciproque. Bien placée dans son rôle de comédienne, l'auteure découvre avec délectation le talent de créateur d'André Gélinau. Elle vante sa sensibilité et son humanisme pour faire passer ce que les personnages doivent incarner.

« Il leur donne une toute nouvelle dimension. Par exemple, j'ai créé le policier en l'imaginant sombre et mélancolique, écorché par la vie. André a pris la direction inverse. Il lui a insufflé une bonhomie par laquelle il passe son malaise avec le rire. Il va dans des zones que je n'avais pas vues », révèle-t-elle.

**Musicalité**

Au centre de la scène trône un piano à queue. Le disparu était un pianiste. La musique joue un rôle dans *Disparitions*.

« J'ai beaucoup écouté de l'Éric Satie pendant l'écriture pour m'imprégner de sa texture, de sa mélancolie et de son rythme. Mais ce n'est pas évident. Il faut le savoir », confie Sarah Berthiaume.

« Ça se sent, réplique André Gélinau. C'est l'ambiance de Satie. Pour moi, cette musique est pratiquement devenue un ver d'oreille. Ce sera sans doute la même chose pour les spectateurs. »

**VOUS VOULEZ Y ALLER**

**Disparitions**  
Texte de Sarah Berthiaume  
Mise en scène d'André Gélinau  
Par le Théâtre du Double Signe  
À la salle Le Tremplin  
(95, Wellington Sud)  
Du mercredi au samedi,  
du 10 au 27 octobre, 20 h  
Billet : 20 \$ (prévente)  
/25 \$ (adulte)/18 \$ (étudiant)

## Adele chante pour James Bond

LONDRES — Adele a confirmé qu'elle avait coécrit et interprété la chanson-thème du prochain film de James Bond, *Skyfall*.

La chanteuse a mis en ligne sur son compte Twitter une photo montrant une partition où apparaît son nom, A. Adkins, et celui de Paul Hepworth, qui a composé avec elle le succès *Rolling in the Deep*.

Voilà des mois que circulent des rumeurs voulant que la star britannique et lauréate de plusieurs prix Grammy eût enregistré la chanson, mais les producteurs n'avaient fait aucune déclaration officielle à ce sujet.

Troisième aventure de l'agent 007 à mettre en vedette l'acteur Daniel Craig dans la peau du héros, *Skyfall* prendra l'affiche le 26 octobre en Grande-Bretagne et le 9 novembre aux États-Unis et au Canada.

La chanson-thème du dernier film de James Bond, *Quantum of Solace*, avait été interprétée par Jack White et Alicia Keys.

— The Associated Press

THE ASSOCIATED PRESS

## RETOUR DE SON



## Drew Barrymore donne naissance à une fille

NEW YORK — Drew Barrymore est l'heureuse maman d'une petite fille prénommée Olive.

L'actrice âgée de 37 ans a donné naissance à son premier enfant le 26 septembre.

Un communiqué émis par sa boîte de production, Flower Films, a indiqué que le bébé était en santé, mais n'a pas fourni davantage de détails.

La vedette des films *Charlie's Angels* a épousé Will Kopelman, un conseiller en art, au moins de juin.

Il est le fils de l'ancien chef de la direction de Chanel, Arie Kopelman, alors qu'elle est la petite-fille du légendaire acteur John Barrymore.

— The Associated Press

## LE MONDE SPORTIF EN ESTRIE

chaque jour dans

LA TRIBUNE



### Dimanche 7 octobre Brunch de l'Action de Grâce

À 11h30 et 13h30

42\$ par adulte - 32\$ pour les - de 12 ans

Un buffet généreux de plats chauds, salades et desserts à profusion, assortiment de viennoiseries, pains artisanaux, granola maison, fromages...

MANOIR HOVEY LE HATLEY RESTAURANT  
Restaurant Le Hatley, North Hatley | www.manoirhovey.com | T: (819) 842-2421

Samedi 13 octobre à 20 h

## La Mensongère

Nouveau spectacle de contes de Michel Faubert

Fort de son incursion dans le récit de vie fantastique avec *Le fantôme dans la télévision*, Michel Faubert revient à ses premières amours avec le conte traditionnel. Un peu *Barbe bleue*, un peu *La Belle et la Bête* et beaucoup Faubert, *La Mensongère* est un conte gaspésien du répertoire de Léon Collins où Michel avait puisé son premier conte fétiche, *La fille aux mains coupées*.

Poétique, tragique et romantique, *La Mensongère* marque le retour du conteur dans le monde magique des histoires transmises depuis la nuit des temps.

Membres de la Bibliothèque : 10 \$  
Non-membres : 20 \$  
Réservation requise

Spectacle présenté au  
Musée J. Armand Bombardier  
1001, av. J.-A.-Bombardier, Valcourt

maison des arts de la parole festival de conte les jours sont contés du 11 au 21 octobre 2012

Bibliothèque Yvonne L. Bombardier

Valcourt • 450 532-2250 • centreculturelbombardier.com

# DANSE SHERBROOKE 2012 - 2013



### O VERTIGO

Onde de choc



Mercredi 10 octobre 2012  
Théâtre Centenniel

### LE CARRÉ DES LOMBES

Dévoré le ciel



Mardi 30 octobre 2012  
Théâtre Centenniel

### ASZURE BARTON & ARTISTS

Busk et Project XII



Mardi 13 novembre 2012  
Centre culturel de l'UdeS

### GROUPE RUBBERBANDANCE

Gravity of Center



Mardi 27 novembre 2012  
Théâtre Centenniel

### LA OTRA ORILLA

HomoBLABLatus



Mardi 5 février 2013  
Théâtre Centenniel

### LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Danz et TooT



Mardi 19 mars 2013  
Centre culturel de l'UdeS

### LUCIE GRÉGOIRE DANSE

In Between



Mardi 16 avril 2013  
Théâtre Centenniel

### ANIMALS OF DISTINCTION

Heart as Arena



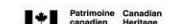
Mardi 23 avril 2013  
Théâtre Centenniel



Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

819 822-9692 | centennialtheatre.ca

819 820-1000 | CentreculturelUdeS.ca



CE LUNDI DE L'ACTION DE GRÂCE de 11h à 17h

# GRAND SOLDE DE DÉMONSTRATEURS

Chez Mercedes-Benz de Sherbrooke

**PLUS D'UNE VINGTAINNE DE DÉMONSTRATEURS  
DOIVENT TROUVER PRENEUR!**

L'occasion de dénicher votre étoile au prix d'une voiture ordinaire!

**6**  
DISPONIBLES



## CLASSE C 250 4 MATIC 2012

Avec traction intégrale, ensemble privilège, ensemble sport et bien plus!

RÉGULIER : 46 053\$

RABAIS

**9 058\$**

PRIX FINAL

**36 995\$**

FINANCEMENT INCOMPARABLE À L'ACHAT

**239\$**

aux 2 semaines

**0\$**

comptant

**7**  
DISPONIBLES



## CLASSE GLK 350 4 MATIC 2012

Avec traction intégrale, ensemble privilège, attache-remorque, et bien plus!

RÉGULIER : 51 352\$

RABAIS

**8 357\$**

PRIX FINAL

**42 995\$**

FINANCEMENT INCOMPARABLE À L'ACHAT

**279\$**

aux 2 semaines

**0\$**

comptant

ET SUR NOTRE GAMME 2013 FRAICHEMENT EN CONCESSION OBTENEZ :

**3 MENSUALITÉS  
GRATUITES**

**+ 4 PNEUS D'HIVER  
INCLUS!** sur modèles sélectionnés

PROFITEZ DE CES OFFRES EXCLUSIVES EN GRAND NOMBRE! CE LUNDI DE 11H À 17H

**Mercedes-Benz de Sherbrooke**  
4787, boul. Bourque, 819 564-2211



Mercedes-Benz



Classe C 250 4MATIC 2012 / GLK 350 4MATIC 2012 = démonstrateurs avec 9 000km / 9000km, en rabais de 9058\$ / 8357\$ à seulement 36 995\$ / 42 995\$, transport et préparation inclus. Seulement 6 / 7 démonstrateurs disponibles, les prix peuvent varier selon le modèle choisi. Paiements aux 2 semaines de 239\$ / 279\$ = Financement 84 / 84 mois à un taux de 4,9% / 4,9%, 0\$ / 0\$ en comptant exigé. Frais d'intérêt total après terme de 6 503\$ / 7 783\$. 3 mensualités gratuits sur C / GLK et E 2013 sélectionnés pour un maximum de 1950\$ / 2250\$ / 2550\$ pour les 3 paiements. 4 pneus d'hiver gratuits sur Classe C 2013 seulement, pour un maximum de 750\$ taxes incluses. Sujet à approbation du crédit. Taxes en sus. Photos à titre indicatif seulement.

# Rush en lice pour le Rock and Roll Hall of Fame

THE ASSOCIATED PRESS

**NASHVILLE** — Rush, Deep Purple, Public Enemy et N.W.A. figurent parmi les artistes qui en sont à leur première nomination pour le Rock and Roll Hall of Fame.

La liste des 15 finalistes en compétition pour cet honneur comprend aussi Heart, Joan Jett and the Blackhearts, Randy Newman, Donna Summer et Kraftwerk, qui ont tous déjà été nommés par le passé.

Les groupes et musiciens en lice pour 2013 sont très différents sur le plan du son, des influences et des origines, allant du trio de rock progressif canadien Rush au chanteur et guitariste blues Albert King, en passant par la chanteuse disco Donna

Summer et la formation allemande Kraftwerk, pionnière de la musique électronique.

Le président et chef de la direction du Rock and Roll Hall of Fame, Joel Peresman, a reconnu dans un communiqué la grande diversité qui caractérisait les nommés pour 2013.

M. Peresman a fait valoir que, malgré les diverses définitions que l'on pouvait donner au rock and roll, le dénominateur commun de toutes ces classifications demeurait l'amour de la musique.

Un jury formé de 600 artistes, musicologues et membres de l'industrie choisira les finalistes qui seront intronisés en 2013. Ils seront honorés le 18 avril à Los Angeles.



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Les groupes et musiciens en lice pour 2013 sont très différents sur le plan du son, des influences et des origines, allant du trio de rock progressif canadien Rush (notre photo) au chanteur et guitariste blues Albert King.

## EN BREF

### Ru parmi les cinq finalistes du prix Giller

**TORONTO** — La version anglaise du roman *Ru* de la Montréalaise Kim Thuy a franchi la dernière étape de sélection du 19<sup>e</sup> prix Giller, figurant parmi les cinq finalistes pour la prestigieuse récompense littéraire.

Le premier roman de Mme Thuy est en lice aux côtés des œuvres de deux autres Montréalaises, soit *Inside* d'Alix Ohlin et *The Imposter Bride* de Nancy Richler.

Le lauréat sera annoncé dans le cadre d'un gala qui se déroulera le 30 octobre.

Le prix Giller honore le meilleur roman ou recueil de nouvelles anglophone canadien. Il est assorti d'une bourse de 50 000 \$.

— La Presse Canadienne

BELLE GUEULE  
rythme 93.7  
VILLE DE SHERBROOKE  
107.7 fm  
LA TRIBUNE

819 565-5656  
www.theatregranada.com

## FORFAIT EN ACCORD MAJEUR

**4 SPECTACLES pour 102 \$**  
(avec sièges réservés)  
*Pour les curieux, les amoureux de culture, d'exotisme, de textes, de danse et d'ambiance cabaret.*

<p><b>BRATSCH</b> Vendredi 26 octobre, 20 h 30 <i>Une musique d'influence jazz, tzigane, russe, arménienne et particulièrement inventive!</i></p>	<p><b>SOPHIE HUNGER / MARK BERUBE</b> Jeudi 1<sup>er</sup> novembre, 20 h <i>Un plateau double avec 2 excellents artistes en plein essor!</i></p>	<p><b>LEWIS FUREY</b> Samedi 10 novembre, 20 h 30 <i>Un artiste libre, à l'enthousiasme intact, à découvrir absolument!</i></p>	<p><b>DANSE LHASA DANSE</b> Mercredi 28 novembre, 20 h <i>6 chanteurs, 5 musiciens, 13 danseurs... Une création en hommage à Lhasa</i></p>
---	---	---	--

**DE PLUS**, à l'achat de ce forfait, **OBTENEZ 10 \$ DE RABAIS** sur le spectacle de **Gilles Vigneault le 19 avril prochain**

**VOTRE NOUVELLE RADIO PARLÉE EN ESTRIE**

# L'AUDACIEUX

## 107.7 fm

ESTRIE

**VOUS LE SAVEZ MAINTENANT!**

opinion . actualité . sport

**MIDI ACTUALITÉ**  
avec Martin Pelletier  
Du lundi au vendredi de 12h à 14h

COGECO RADIO  
Découvrez notre nouvelle application.

Une station **COGECO**  
Diffusion

VOUS VOULEZ RÉAGIR ?

Écrivez-nous à [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
ou appelez au 819 564-5454



**CENTRE D'ART DE RICHMOND** 2012

**30 ANS FÊTONS EN GRAND!**

**OCTOBRE**

SAMEDI 6, 20 h **30 \$**  
**BRIGITTE BOISJOLI**  
+ première partie

**ÉMILIE LÉVESQUE**  
Francofun

**OCTOBRE**

VENDREDI 12, 20 h **22 \$**  
**VY DE MICHÈLE NGUYEN**

Théâtre / Conte

SAMEDI 13, 20 h **28 \$**  
**HART ROUGE**  
+ première partie

**ANIQUE GRANGER**  
CANADIANA



**Brigitte Boisjoli**  
Fruits défendus



festival de conte  
les jours sont  
CONTES



1010, rue Principale Nord  
Richmond (Québec) J0B 2H0  
Tél. : 819 826-2488  
[www.centredartderichmond.ca](http://www.centredartderichmond.ca)



3033690

COMÉDIE MUSICALE ROBIN DES BOIS

# Stéphanie Bédard déménage en France



SAVITRI BASTIANI

Avant d'apprendre qu'elle devenait Marianne dans la comédie musicale *Robin des Bois*, Stéphanie Bédard amorçait les préparatifs pour un premier album solo.

YANICK POISSON  
[ypoisson@latribune.qc.ca](mailto:ypoisson@latribune.qc.ca)

**DRUMMONDVILLE** – Stéphanie Bédard ne l'attendait plus, cette réponse positive de l'équipe de la comédie musicale *Robin des Bois*. Près de six mois après les auditions, qui ont permis d'entendre une centaine de jeunes talents, on la conviait à Paris pour des tests de son. Elle a rapidement compris qu'elle avait obtenu le rôle de Marianne, le plus important de sa jeune carrière.

« On a fait les auditions en avril, et j'étais certaine qu'ils avaient donné le rôle à quelqu'un d'autre. Ils m'ont appelée, le mois passé, pour faire d'autres essais, et lorsqu'ils m'ont appris la tonalité des chansons, j'ai su que ça y était, c'est moi qui l'avais », a raconté l'artiste drummondvilloise.

Cette nouvelle vient agrémente une année de rêve pour la chanteuse de 30 ans. Au cours des derniers mois, elle a fait partie de l'émission *The Voice* en France, en plus de participer à *Belle et Bum* toutes les deux semaines.

En auditions, elle a interprété *Le Blues du businessman*, puis *Call me* de Blondie lorsqu'on lui a demandé de chanter quelque chose de plus « rock ».

« Ils m'ont sortie de ma zone de confort en me demandant des choses auxquelles je n'étais pas préparée. Ça m'a déstabilisée, c'était stressant. Avec du recul, je me rends compte que c'était une bonne manière de savoir de quoi j'étais capable et de mieux me connaître », a ajouté l'ex-académicienne.

Stéphanie Bédard participera à l'enregistrement de l'album associé à la comédie musicale cet automne, puis prendra part à une série d'émissions promotionnelles en France au cours du mois de novembre. Les comédiens entameront les répétitions l'été prochain en vue d'une grande première prévue pour le 26 septembre 2013.

« Je n'ai toutefois pas l'intention de rester en France à long terme. »

Puisqu'il deviendra trop ardu de multiplier les voyages au-dessus de l'océan, la Québécoise laissera derrière elle parents, amis et biens matériels afin de déménager en France. Elle prévoit y demeurer un an.

« J'ai dû me louer un entrepôt pour mettre mes choses, je n'aurai plus du tout de pied-à-terre ici. Ça fait bizarre. Je n'ai toutefois pas l'intention de rester en France à long terme. J'aime beaucoup mon Québec, j'ai bâti des choses ici et j'aurai certainement ma maison principale ici, peu importe où ma carrière me transportera », a-t-elle indiqué.

Si elle devine ce que ce projet aura comme impact sur sa carrière, la jeune artiste affirme ne pas encore réaliser tout ce que ça implique. Elle préfère prendre les journées une à la fois afin d'éviter de paniquer. « Ça me fait freaker quand je regarde trop loin en avant. C'est très gros comme projet », a-t-elle continué.

Avant d'apprendre qu'elle devenait Marianne, Stéphanie Bédard amorçait les préparatifs pour un premier album solo. Il semble toutefois qu'on devra patienter jusqu'à la fin de *Robin des Bois* pour entendre le résultat.

« Ça met le projet d'album sur la glace, mais c'est pour profiter d'une occasion professionnelle délicate. Les prochaines années s'annoncent très belles pour moi », a conclu la jeune Bédard, qui participera jeudi à un spectacle au profit de la Fondation du Cégep de Drummondville.

Photo : Martin Blaché

Du 10 au 27 octobre 2012 à 20 h

## DISPARITIONS

texte de Sarah Berthiaume | mise en scène d'André Gélinau

Interprétation : Sarah Berthiaume | Adrien Bletton | Marie-Pier Labrecque | Patrick Quintal  
Conception : Patrice Charbonneau-Brunelle | Jacques Jobin | Bernard Langlois | Dominique Thériault

Présenté du mercredi au samedi à la salle Le Tremplin  
(95, rue Wellington Sud, Sherbrooke)

Prévente : 20 \$ (avant le 9 octobre) / Adulte : 25 \$ / Étudiant : 18 \$

**RÉSERVATION : 819 565-5536**

une production du  
THÉÂTRE DU  
**double  
signe**

[www.doublesigne.ca](http://www.doublesigne.ca)

Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts | Conseil des arts et des lettres Québec | Ville de Sherbrooke

La Troupe de théâtre Les Foul'art présente

## Chute-aux-dindons

Une « comédie intemporelle » écrite par Brigitte Roy, mise en scène Sylvie Lessard

Marie-Hélène Caron  
Marguerite Royer  
Serge Croteau  
Francine Blais

Mélanie Quenneville  
Alain Bald  
Alain Rosby  
Sylvain Leblond

« CE QUE 150 ANNÉES ONT FAIT À LA FAMILLE QUÉBÉCOISE »

Théâtre Léonard St-Laurent  
(Séminaire de Sherbrooke)  
Salle Desjardins

Les Vendredi 12 octobre et Samedi 13 octobre 2012  
dès 20h  
Coût d'entrée : 15\$ pour tous

Une présentation de :

Informations : [www.lesfoulart.com](http://www.lesfoulart.com)

3038374



TÉLÉ-QUÉBEC

Dès mercredi, les admirateurs des *Appendices* pourront les écouter sur disque où bon leur plaira.

## Les Appendices se prolongent sur un disque

LA PRESSE CANADIENNE

**MONTRÉAL** — Les cinq joyeux lurons de l'émission *Les Appendices* diffusée à Télé-Québec lanceront mercredi leur premier album intitulé *Les Appendices chantent (Les chansons des Appendices)*.

Le disque proposera à la fois des classiques tirés des précédentes saisons de la populaire émission à sketches, qui en est à sa cinquième année de diffusion, et quelques-unes des nouvelles chansons qui seront dévoilées au courant de l'automne.

Le lancement de l'opus aura lieu au Lion d'Or. L'épisode des

*Appendices* diffusé le soir même avec Véronique Cloutier comme artiste invitée sera présenté en direct durant l'événement.

La célèbre animatrice est l'une des nombreuses personnalités à s'être prêtées au jeu des *Appendices* depuis les débuts de l'émission. Cette saison, les téléspectateurs pourront notamment voir Réal Bossé, Marc Messier, Guy Jodoin et Alexis Martin.

*Les Appendices*, qui met en vedette Dave Bélisle, Jean-François Chagnon, Julien Corriveau, Dominic Montplaisir et Jean-François Provençal, est diffusée à Télé-Québec le mercredi à 19 h.

Toute la musique.  
Une couleur.

# Rouge

102,7 fm

GAGNEZ DES  
VACANCES DE STAR  
À MIAMI.

Détails sur [rougefm.ca](http://rougefm.ca)

**DÉCOR NW**

**NOTRE MISSION**  
votre confort,  
votre fierté,  
votre décor  
de rêve!

ACTUEL

MEUBLES

ACCESSOIRES

LAMPES

TISSUS

DÉCORATION

**ÉCONOMISEZ**  
jusqu'à **20%**

Pour un décor rêvé, moins cher que vous le croyez!  
[www.decornw.com](http://www.decornw.com)

**DÉCOR NW**

5087, boul. Bourque Sherbrooke 819 823-4100

Sherbrooke samedi 6 octobre 2012 - LA TRIBUNE W13

# Un pavé dans la mare de l'égalité



ARCHIVES LA PRESSE, HUGO-SEBASTIEN AUBERT

Nancy Huston écrit : « Une belle jeune femme, seule, pour une bande de jeunes hommes (surtout s'ils ont bu) est l'équivalent d'une biche pour une bande de loups; elle provoque le désir de curée. »

MAUD CUCCHI

OTTAWA — Pornographie, prostitution, produits de beauté et chirurgie esthétique : le marché du corps féminin et son image ne se sont jamais aussi bien portés, constate Nancy Huston dans son dernier ouvrage, *Reflète dans un oeil d'homme*, paru aux éditions Actes/Sud Leméac. L'essayiste et romancière bientôt sexagénaire, jointe depuis Montréal où elle participe au Festival international de littérature, lance un pavé dans la mare des théoriciens de l'indifférenciation.

Homme, femme, même combat? Pas vraiment. Le fait qu'un « sexe peut être violé, l'autre pas », avance-t-elle (sans faire mention, par exemple, de l'enfer des prisons, qu'elle aura pourtant fréquentées en tant qu'intervenante), le fait que « la maternité est précisément ce qui constitue la différence irréductible entre hommes et femmes » en seraient la preuve biologique même.

« Un miracle, un scandale, un mystère, ça n'a aucun sens réellement », selon l'auteure qui, dans cet essai, plongera son regard éminemment littéraire dans celui des hommes, pour essayer de comprendre

qui du handicap ou du privilégié, la gent féminine peut se réclamer.

Convoquant au fil de sa réflexion sa propre expérience comme celle d'autres figures féminines toutes avantagées par la nature — la photographe Lee Miller, l'actrice Jean Seberg, l'écrivaine Anaïs Nin, la vedette Marilyn Monroe ou la « philosophe prostituée » Nelly Arcan —, Nancy Huston choisit d'interroger les responsabilités de notre société derrière le regard masculin porté sur les femmes, une fois établie la dépendance biologique de l'un à l'autre : « Certes, les femmes regardent les hommes aussi et les hommes regardent les hommes et les femmes regardent les femmes... Mais le regard de l'homme sur le corps de la femme a ceci de spécifique qu'il est involontaire, inné, programmé dans le "disque dur" génétique du mâle humain pour favoriser la reproduction de l'espèce, et donc difficilement contrôlable. Ses répercussions sont incalculables, et très largement sous-estimées », écrit-elle en avant-propos, rappelant en entrevue le commerce florissant de la « belle chair » et autres proxénétismes en tous genres, classes sociales confondues. Si l'homme est un

animal à l'instinct primaire bien ancré dans ses extrémités, l'homme serait surtout un loup pour la femme...

**Toutes aux abris!**

« L'homme regarde, la femme est regardée » : il y aurait de quoi faire bondir plus d'une féministe, mais Nancy Huston dit ne guère se soucier des quelques réactions négatives entourant la sortie de son essai, perçu par d'aucuns comme un polémique rappel à l'ordre naturel, comme une charge portée contre « la théorie du genre », très répandue dans les universités et les manuels scolaires, cette même idéologie qu'elle accuse de rejeter les spécificités que l'évolution a attribuées à chaque sexe.

Selon elle, il y aurait encore une part de l'être réfractaire à la construction sociale et il serait « grave de vivre dans une société où les intellectuels nient ce fait-là ».

« Je subis ce dogme officiel depuis 20 ans, regrette l'auteure canadienne établie en France depuis les années 1970. Il est certainement lié au christianisme et aux trois religions monothéistes selon lesquelles le corps est séparé de l'esprit. Mais c'est ridicule de choisir entre l'un ou l'autre. Je ne conteste pas l'impact de la culture, mais c'est du déni absolu de dire qu'il n'y a pas de nature. »

Elle met au défi ces mêmes défenseurs « violemment irresponsables de nier la différence des sexes », de laisser leur fille se balader seule, la nuit, dans un quartier peu recommandable. Ce qu'à l'écrit, dans l'ouvrage, elle évoque en ces termes : « Une belle jeune femme, seule, pour une bande de jeunes hommes (surtout s'ils ont bu) est l'équivalent d'une biche pour une bande de loups; elle provoque le désir de curée. »

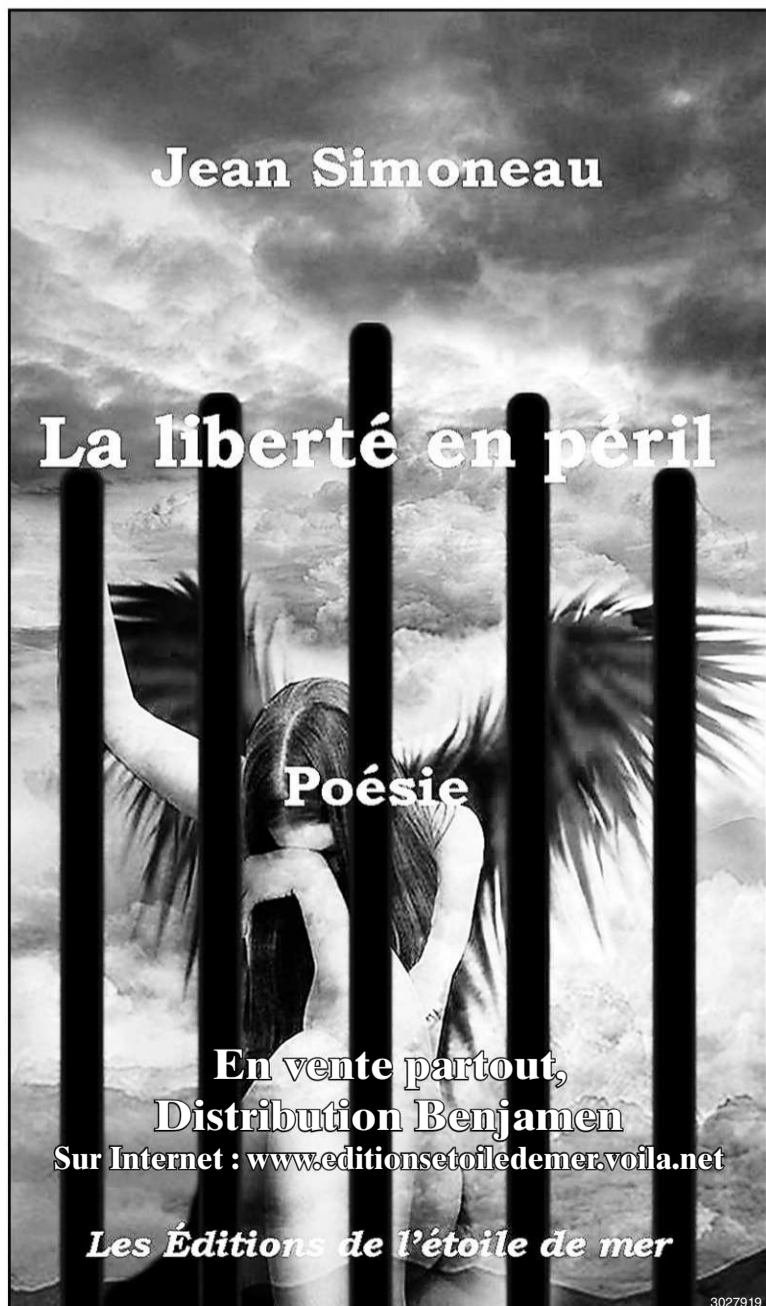
Nancy Huston a pourtant été militante au sein du mouvement de libération de la femme, mais ne se considère pas comme une enfant de Simone de Beauvoir pour autant. Et oppose à la célèbre citation de la féministe — « on ne naît pas femme, on le devient » —, les mille et une contradictions qui suivent dans son œuvre.

Quant à l'égalité des sexes, elle se projetterait plutôt comme un horizon vers lequel tendre : « Si l'égalité n'est pas dans la nature, c'est à nous de la construire », conclut l'auteure sans prendre le temps de préciser ni comment, ni selon quels préceptes plus novateurs que ceux déjà avancés. (*Le Droit*)

**VOUS VOULEZ LIRE?**

NANCY HUSTON  
*Reflète dans un oeil d'homme*

Essai  
Leméac /  
Actes Sud



Jean Simoneau

La liberté en péril

Poésie

En vente partout,  
Distribution Benjamin  
Sur Internet : [www.editionsetoiledemer.voila.net](http://www.editionsetoiledemer.voila.net)

Les Éditions de l'étoile de mer

Centre culturel  UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Dimanche  
14 octobre 2012  
à 14 h  
COMPLET



Les Choux-Bizz  
Spectacles pour jeunes de tous âges!

3 à 6 ans  
Théâtre petite enfance

En collaboration avec  
LA TRIBUNE

Public sur scène,  
places limitées.

PÖLA

Sylvie Baillargeon

Quelques places disponibles  
le 12 octobre à 13h30.

C'est le ménage du printemps. Plumeaux et aspirateur s'activent joyeusement entre les mains de Polüs et de sa tante Paulina. Soudain, un cri, une plainte. Près du jardin, un petit polatouche en danger s'est réfugié. Vite, il faut le soigner, l'aimer, l'adopter! Jeux et taquineries réunissent la nouvelle famille. Mais au fil du temps, l'écureuil n'est plus heureux. Qu'advient-il de lui? À travers cette fantaisie théâtrale, le public est invité à vivre une histoire attachante où, en musique et en images, les objets du quotidien prennent vie et deviennent marionnettes.

819 820-1000  
CentreculturelUdeS.ca

# Diffusion Momentum propose 107 rendez-vous

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

**VICTORIAVILLE** — Diffusion Momentum a lancé la troisième saison de sa jeune existence en présentant l'essentiel des 107 spectacles qui seront offerts au public victoriavillois au cours de la prochaine année. Une programmation que la directrice générale de l'organisme, Roxanne Genest, veut « éclatante et audacieuse ».

« Les gens auront l'occasion de découvrir quelques joyaux de la culture québécoise. Ces artistes de la relève seront bien entourés de piliers du monde des arts », a-t-elle affirmé en conférence de presse.

Lorsqu'elle parle de « piliers », Mme Genest fait notamment référence à Dumas, qui en sera à sa troisième prestation en autant d'années à Victoriaville, mais qui fait toujours autant l'unanimité... et salle comble. Le favori de la foule a d'ailleurs offert une courte performance énergétique afin de donner l'eau à la bouche aux invités présents au lancement. S'adressant à la foule, celui qui habite la région montréalaise depuis une douzaine d'années a évoqué la possibilité de revenir en région, au grand plaisir de tous.

« Je suis en train de le convaincre de revenir rester dans le coin. Si les gens l'acclament assez fort, je crois que ça pourrait se faire », a notamment lancé le maire de Victoriaville, Alain Rayes.

En chanson, Dumas sera notamment accompagné de Mario Pelchat, Zachary Richard, Bruno Pelletier et Cornéliu Montano. Il n'est pas impossible que ce dernier soit flanqué de sa copine Meggie Lagacé, si cette dernière est disponible le 21 octobre.

Annie Villeneuve grimpera également sur les planches victoriavilloises, mais il n'est pas question pour elle d'entonner une seule chanson. Elle partagera plutôt la vedette de la pièce *Ils se sont aimés* avec le *Caméra caféinomane* Stéphane E. Roy. La comédie romantique proposant l'histoire d'un couple en rupture a fait près de 600 000 heureux à Paris et on espère qu'elle plaira tout autant de ce côté de l'Atlantique.

« Ce sera ma première fois au

théâtre, mais je me suis sentie bien entourée dès le début. Les critiques sont super bonnes jusqu'à maintenant », a indiqué l'ex-académicienne.

Les amateurs de théâtre auront également l'occasion d'assister au classique *Hamlet* et à la pièce *Des souris et des hommes*, mettant notamment en vedette Robert Brouillette.

Puisque le genre est particulièrement vendeur, Diffusion Momentum présentera près d'une vingtaine de spectacles d'humour, avec la grande majorité des grosses pointures,

d'Anthony Kavanagh à Lise Dion, en passant par Claudine Mercier, Patrick Groulx et les Denis Drolet. On présentera également le traditionnel *Broue*, pour une énième mais dernière fois dans les Bois-Francs.

Après des débuts modestes, accueillant 3800 spectateurs sur 17 spectacles la première année, Diffusion Momentum a reçu 19 000 visiteurs la saison dernière, suffisamment pour convaincre l'ADISQ de le mettre en nomination dans la catégorie diffuseur de l'année à son prochain gala.

VENEZ VOIR





**THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE**

**En 2012-2013 au Centennial**

**// O VERTIGO ONDE DE CHOC**  
Plateforme sonorisée et stéthoscopes branchés sur micros plongent le spectateur au cœur du cœur de l'homme. 8 danseurs.  
**10 octobre, 20 h**

**// ALBERTO SANCHEZ GARCIA**  
*Johann Padan à la découverte des Amériques* de Dario Fo. Dans le cadre des Jours sont contés en Estrie.  
**12 octobre, 20 h**

**// MICHAEL KAESHAMMER**  
Une énergie sans borne et un pianiste boogie-woogie du tonnerre.  
**27 octobre, 20 h**

**www.centennialtheatre.ca** pour plus de renseignements.

Billetterie : **819 822-9692**





SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE DE JOURNALISTES, ÉCRIVEZ À :

redaction@latribune.qc.ca  
ou appelez au 819 564-5454

**LA TRIBUNE**

**LE VIEUX CLOCHER**  
Magog  
64, Merry Nord, Magog  
**819 847-0470**

**Ce soir**



**Ils se sont aimés**

<p>16 ans et +</p>  <p><b>Supplémentaires</b> <b>Mike Ward</b> 12 et 19 octobre</p>	 <p><b>COMPLET</b> <b>Kain</b> 13 octobre supplémentaire 22 mars</p>
 <p><b>COMPLET</b> <b>Richard Desjardins</b> 20-21 octobre</p>	 <p><b>Supplémentaires</b> <b>Guillaume Wagner</b> 26-27 octobre</p>
 <p><b>Catherine Major</b> 3 novembre</p>	 <p><b>Bob Walsh</b> 9 novembre</p>
 <p><b>François Léveillée</b> 17 novembre</p>	 <p><b>Ian Kelly</b> 23 novembre</p>
 <p><b>Billy Tellier</b> 30 novembre 1<sup>er</sup> décembre</p>	 <p><b>Guy Bélanger</b> 7 décembre</p>
 <p><b>Georges Hamel</b> 8 décembre</p>	 <p><b>Alain-François</b> 29 décembre</p>
 <p><b>Isabelle Boulay</b> 18-19 janvier</p>	 <p><b>Louis-Jean Cormier</b> 16 mars</p>

**WWW.VIEUXCLOCHER.COM**

LA TRIBUNE Rouge 102.7fm EstriePlus.com BELLE GUEULE Québec

## GAGNANTS : LOTERIE-VOYAGES 2011-2012 12<sup>e</sup> tirage - Octobre 2012

<p><b>1<sup>er</sup> prix :</b> M. Christian Lavoie de Sherbrooke (no 032) Crédit-voyage de <b>1 900 \$</b> chez <b>Club Voyages Orford</b></p>	<p><b>4<sup>e</sup> prix :</b> Mme Nathalie Rouleau de Sherbrooke (no 138) Certificat-cadeau de <b>50 \$</b> au Carrefour de l'Estrie offert par <b>Secours-Amitié Estrie</b></p>
<p><b>2<sup>e</sup> prix :</b> M. Raymond Gauthier et Mme Lucie Lafontaine de Piopolis (no 234) Certificat-cadeau de <b>50 \$</b> gracieuseté de <b>Décor NW</b></p>	<p><b>5<sup>e</sup> prix :</b> Mme Line Ménard de Sherbrooke (no 202) Certificat-cadeau de <b>50 \$</b> gracieuseté du restaurant <b>Pizzicato</b></p>
<p><b>3<sup>e</sup> prix :</b> Comité social centre de détention de Sherbrooke (no 319) Certificat-cadeau de <b>50 \$</b> gracieuseté de <b>Méto Plus Plouffe</b></p>	<p><b>6<sup>e</sup> prix :</b> Mme Lyse Ménard et M. Gérald Jolin de Magog (no 289) Certificat-cadeau de <b>50 \$</b> gracieuseté de <b>Euphorik</b>, Centre de beauté</p>

N. B. : 30 certificats-cadeaux de 50 \$ ont été offerts en prix instantanés par **Estrimont Suites & Spa Orford**.



Ligne d'écoute téléphonique anonyme et confidentielle  
**819 564-2323 ou 1 800 667-3841**  
Administration : 819 823-5400

## MUSIQUE

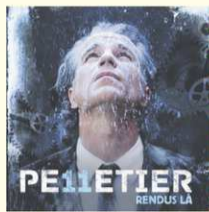
BRUNO PELLETIER

Rendus là

POP-ROCK

★★★

Musicor



## Recentré

Au fil d'une carrière lancée il y a presque 30 ans, Bruno Pelletier a ratissé large : pop, rock, jazz, comédies musicales, lyrisme... Même que son précédent enregistrement, *Microphonium*, lancé en 2009, se voulait un peu la synthèse de tout le chemin parcouru. Avec son 11<sup>e</sup> album, *Rendus là*, le chanteur originaire de Charlesbourg a choisi de miser sur la cohérence en centrant ses efforts sur une pop-rock radio-phonique et des textes personnels (signés de sa plume ou de celle de collaborateurs comme Nelson Minville, Frédérick Baron, Yves Soutière et Roger Tabra, notamment). Davantage dans l'émotion que dans la performance vocale — un duo tout en retenue avec Laurence Jalbert, une autre grande voix, représente le meilleur exemple —, Pelletier chante les écueils de l'amour, rend hommage à sa soeur, parle à son fils, exorcise une rupture d'amitié... Musicalement, on reste dans le domaine du conventionnel. Quelques titres réussissent toutefois à se démarquer. Parmi eux, la jolie *Peut-être*, qui porte la griffe bien audible de Catherine Major, et *Blues blanc*, intimiste et touchante. (Le Soleil)

— Geneviève Bouchard

NO DOUBT

Push and Shove

POP

★★ ½

Interscope



## Ce n'était pas nécessaire

Même si les reformations sont rendues choses courantes, peu auraient pu se douter que No Doubt reviendrait avec un nouvel album, 11 ans après *Rock Steady*. Au même moment que Green Day, en plus. On l'oublie en raison de leur succès commercial, mais No Doubt était un groupe pop-punk à ses débuts. La bande de Gwen Stefani a ensuite opté pour une signature pop radio-amicale, et *Push and Shove* pousse encore plus loin la recette — une orgie de pop bonbon sucrée jusqu'au mal de coeur. Il y a bien, ici et là, une volonté d'honorer les origines du groupe — la pièce-titre, la meilleure du lot, propose un bon rythme dancehall (un dérivé du ska). Il y a aussi des réminiscences de claviers new-wave. Mais le disque s'enfonce ensuite dans une interminable suite de ballades au tempo redondant, nappées de claviers kitsch et de batterie électronique. Autrement dit, un CD de Gwen Stefani, mais avec les musiciens de No Doubt. Ça sent la recette et ce n'était pas vraiment nécessaire. (Le Soleil)

— Éric Moreault

## EN VEDETTE

MUMFORD &amp; SONS

Babel

INDIE FOLK

★★★★

Glassnote



## À la hauteur

Mumford & Sons avait causé la surprise avec *Sigh No More*, son premier album, qui s'est imposé des deux côtés de l'Atlantique. Il faut dire que son folk à haute teneur en banjo tranche avec les courants musicaux actuels, carburant aux hymnes rassembleurs, aux rythmes effrénés ou aux interprétations tourmentées. Avec *Babel*, les Anglais reprennent là où ils avaient arrêté, s'alliant une nouvelle fois au réalisateur Markus Dravs (Coldplay, Arcade Fire). On y trouve un beau dosage de titres dynamiques, enrichis de cuivres ou de cordes (*Holland Road*), des ballades adroites (*Ghosts That We Knew*), mais aussi des pièces où le quatuor joue sur différentes teintes (*Lovers' Eyes*). À travers tout ça, Marcus Mumford chante avec poigne, s'assurant qu'aucune pièce ne nous laisse froids. Le quatuor avait pris le soin d'étreindre plusieurs de ses compositions sur scène et ça se sent : *Babel* est une oeuvre mûrie et rigoureusement écrite, qui peut pécher par quelques excès de grandiloquence, mais à laquelle il est difficile de ne pas s'attacher. (Le Soleil)

— Nicolas Houle



Bernard Adamus

LA PRESSE, ROBERT SKINNER

## PALMARÈS DES VENTES

FRANCOPHONE

1. **N° 2**  
Bernard Adamus
2. **Miroir**  
Marie-Mai
3. **Telle qu'elle**  
Annie Villeneuve
4. **Le treizième étage**  
Louis-Jean Cormier
5. **Mes amours, mes amis**  
Paul Daraïche

NON FRANCOPHONE

1. **Babel**  
Mumford & Sons
2. **Uno**  
Green Day
3. **Dans les souliers d'Elvis**  
Artistes variés
4. **Truth About Love**  
P!nk
5. **Album Title Goes Here**  
Deadmau5

## LECTURE

PHILIPPE DELERM

Je vais passer pour un vieux con, et autres petites phrases qui en disent long



ESSAI

★★★ ½

Seuil

123 pages

## L'art de lire dans les petites phrases

Les « Vous n'avez aucun nouveau message », « Il y a longtemps que vous attendez? », « C'est vraiment par gourmandise » ainsi qu'une quarantaine d'autres petites phrases ordinaires (a priori inoffensives) trouveront une tout autre résonance à la lecture du dernier Philippe Delerm. L'auteur français de *La première gorgée de bière secoue les apparences* banalités de nos discours pour en extirper la substantifique moelle. À la manière des *Mythologies* de Roland Barthes, il propose sa propre analyse « des petites phrases qui en disent long », en décortiquant chaque mot, parfois à la virgule près, dans un jeu savoureux de radiographie de nos habitudes langagières.

Prenez ce « Et puis je vais vous faire une confidence », chère aux politiciens pour

relancer l'intérêt de leurs auditeurs. Avec toute la verve qu'on lui connaît, Philippe Delerm en profite pour sonder les profondeurs d'un discours qui se révèle toujours être un jeu de « yoyo de la vérité ». Une petite merveille à lire.

Ou encore ce « Quand on est dedans, elle est bonne », une incitation à aller se baigner — louable intention — promesse sincère qui immanquablement tombera à l'eau, comme il le fait si joliment remarquer.

Avec force de détails souvent bien sentis, d'images amusantes et pertinentes, l'écrivain consacre à son florilège d'expressions trois pages tout au plus, le temps d'épingler ce que le commun des mortels ne verrait que filer dans la discussion, mais dont il prend un malin plaisir à sonder les moindres aspérités.

Si certaines situations parlent davantage à un lecteur français (les références régionales sont nombreuses), il n'en demeure pas moins que ses observations sonnent juste.

On retrouvera avec plaisir sa plume concise et précise, son humour toujours présent au détour d'un bon mot, sa verve littéraire qui, une fois de plus, fait feu des petits riens de l'existence. Rien d'un « vieux con », donc. (Le Droit)

— Maud Cucchi

MARIO BOLDUC

La nuit des albinos

THRILLER

★★★★

Libre Expression

416 pages



## Un thriller solide et passionnant

Après *Cachemire* (2004) et *Tsiganes* (2007), Mario Bolduc nous entraîne à nouveau sur les traces de Max O'Brien, son sympathique escroc globe-trotter dans *La nuit des albinos*, un thriller solide et passionnant dont l'action se passe principalement en Tanzanie.

Quand son ancienne flamme, l'avocate Valéria Michieka, et sa fille Sophie sont sauvagement assassinées, Max décide de traquer les coupables. Son enquête l'entraîne au coeur d'un épouvantable trafic d'organes qui sévit dans une grande partie de l'Afrique et qui concerne les albinos, ces Noirs à la peau blanche

auxquels on prête des pouvoirs surnaturels.

Comme le font nombre d'auteurs dont les polars ont pour scène de crime l'Afrique subsaharienne (Deon Meyer, Margie Orford, Michael Stanley, etc.), Bolduc dépeint un continent déchiré où la modernité et les espoirs de progrès se heurtent, souvent de manière très violente, aux forces de la tradition, à l'obscurantisme de sorciers et de guérisseurs tout-puissants qui n'hésitent pas à recourir aux enlèvements, aux mutilations afin de récupérer membres et organes qui deviendront autant d'amulettes négociées à prix d'or.

Solidement documenté, avec des personnages crédibles, une intrigue ingénieuse, un cadre exotique, à la fois séduisant et terrifiant, ce troisième polar de Bolduc est une autre belle réussite de ce maître du thriller québécois qu'on aimerait lire plus souvent. (La Presse)

— Norbert Spohner, collaboration spéciale

MARS ET AVRIL

# Science-fiction romantique

Des instruments inspirés de corps de femmes, une expédition martienne et une idylle entre un vieux musicien et une jeune photographe au souffle court sont au cœur de *Mars et avril*. Un imaginaire éclaté cousin de Robert Lepage et placé dans un Montréal futuriste imaginé par un as de la bande dessinée belge.

ALEXANDRE VIGNEAULT

**MONTRÉAL** — L'écran montre un ciel étoilé et des planètes. Puis, d'un ton professoral, la voix de Robert Lepage expose la vision du cosmos de Johannes Kepler, un astronome allemand qui a attribué une valeur musicale à chacune des planètes du système solaire. Ce mélange d'idées scientifiques et de principes esthétiques colle parfaitement à l'univers de l'inventif metteur en scène de Québec.

Or, *Mars et avril*, qui flirte aussi avec la spiritualité et tente le grand écart entre l'intime et l'universel, est le premier long métrage de Martin Villeneuve, petit frère de Denis. Il y parle du temps, de l'espace, d'amitié, d'amour, de souffle et de musique. « Des thématiques abstraites auxquelles on vient greffer des images concrètes », expose-t-il.

Entre Lepage et Martin Villeneuve, il y a plus que cette « communauté d'esprit » qu'évoque le réalisateur. Il y a aussi collaboration formelle : le metteur en scène fait dans *Mars et avril* l'une de ses rares apparitions à titre de comédien. Il interprète un luthier capable de fabriquer les instruments inspirés de corps de femmes dessinés par son fils Arthur (Paul Ahmarani) pour le vénérable Jacob Obus (Jacques Languirand).

Ce musicien au souffle envoûtant vivra une aventure amoureuse inédite pour lui avec une jeune photographe asthmatique (Caroline Dhavernas). Science-fiction romantique? L'étiquette colle assez bien à ce scénario touffu, voire alambiqué, où il est aussi question de réalité virtuelle (ou subconsciente) et



ALLIANCE

Robert Lepage assume une présence holographique dans le film de Martin Villeneuve.

d'une expédition sur Mars.

« J'aimais bien le contraste entre la jeunesse et la vieillesse, dit le réalisateur et scénariste, parlant de l'inhabituel tandem amoureux que forment Languirand et Dhavernas. Je trouvais que c'était un défi intéressant de mettre à l'écran un monsieur de 80 ans et une femme de 30 ans. »

**Montréal conjugué au futur**

La conception visuelle et le Montréal du futur qu'on voit à l'écran ont été imaginés avec le concours de François Schuiten, bédéiste belge connu pour son affection pour les architectures urbaines. « Ce qu'il a aimé, c'est que Montréal est un personnage à part entière du film », assure Martin Villeneuve.

En se basant sur les « utopies architecturales montréalaises » d'hier et de demain, le dessinateur a inventé une ville futuriste ancrée dans des éléments de réalité. Ainsi, à l'écran, la boule de la Biosphère trône au sommet d'une tour et une version démultipliée d'Habitat 67 devient un « ghetto des artistes ».

« Ce que je voulais, c'était d'avoir des collaborateurs de haut niveau », insiste le réalisateur, qui a dû composer avec un budget relativement mince (2,3 millions) pour une production aussi ambitieuse. « Souvent, ce sont eux qui peuvent se permettre de faire ce genre de chose puisqu'ils gagnent leur vie avec d'autres projets. »

Schuiten en était un, Lepage en était un autre. Qui lui était plus acquis, toutefois, puisque Martin Villeneuve l'avait croisé au Cirque du Soleil. En plus d'y trouver un rôle intrigant, le metteur en scène joue sous une forme novatrice : son personnage a une tête holographique...

« J'ai lancé l'idée comme une blague, après, on s'est dit que ce serait vraiment trippant. En plus, ça correspond tellement à ce que Robert Lepage est et à son personnage dans le film », fait valoir le réalisateur.

Tourner ces scènes fut un casse-tête technique, mais Martin Villeneuve est convaincu d'avoir eu le meilleur acteur pour ce boulot. « C'était un exercice d'abstraction totale, signale-t-il, et j'ai probablement eu l'artiste sur la planète le plus capable de se mettre dans l'abstraction totale! » (La Presse)

À l'affiche dès le 12 octobre.



ALLIANCE

Martin Villeneuve et Jacques Languirand sur le plateau de tournage de *Mars et Avril*, le premier long métrage du jeune réalisateur.

## NRJ A MIS SHERBROOKE SOUS ÉCOUTE... UN VOYAGE EN TUNISIE À GAGNER !

Détails sur [radionrj.ca](http://radionrj.ca)



SHERBROOKE 106.1  
LA RADIO DES HITS



SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION  
À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE  
DE JOURNALISTES, ÉCRIVEZ À :

redaction@latribune.qc.ca  
ou appelez au 819 564-5454

LA TRIBUNE

# Monstrueusement réussi

FRANKENWEENIE

ANIMATION

★★★★

Réalisé par Tim Burton



DISNEY

**Avec Frankweenie, Tim Burton livre l'un de ses meilleurs films depuis longtemps et l'un des meilleurs de l'année toutes catégories confondues.**

SONIA SARFATI

**MONTREAL** — Il y a eu *Paranorman* et sa cohorte de fantômes et de zombies. Il y a eu *Hotel Transylvania* et son cortège de monstres célèbres. Il y a maintenant *Frankweenie*, avec ses créatures « frankensteinienne » et là, le film d'horreur animé et destiné aux enfants passe à un autre niveau. Pouvait-on en attendre moins de Tim Burton, le producteur et concepteur de *The Nightmare Before Christmas* et le réalisateur de *Corpse Bride*? Non. Il livre ici l'un de ses meilleurs films depuis longtemps et l'un des meilleurs de l'année toutes catégories confondues.

En noir et blanc, en 3D et en animation image par image, *Frankweenie*, « version 2.0 » du court métrage que le réalisateur a tourné en 1984, est une oeuvre d'art. Une oeuvre d'art belle, touchante, avec juste ce qu'il faut de frissons et d'humour. Les clins d'oeil aux films d'horreur classiques et à leurs acteurs y abondent, mais ils sont là pour ajouter au plaisir déjà immense d'une histoire qui est à la portée de tous.

L'intrigue se déroule dans le village fictif de New Holland où, à une époque indéterminée qui pourrait être aujourd'hui aussi bien que les années 1950, vit la famille Frankenstein. Le père, la mère, le fils Victor et son

meilleur ami, le chien Sparky. Qui meurt accidentellement heurté par une voiture. En deuil, triste et effondré, Victor est illuminé par une expérience menée par son professeur de sciences, l'énigmatique Monsieur Rzykruski (formidable Martin Landau), où l'électricité semble redonner vie à des pattes de grenouille.

Et le garçon de récupérer le corps de son chien, de le « réparer » dans le grenier, de le brancher à tout ce qu'il faut pour que les prochains éclairs lui tombent dessus. Bref, on connaît la chanson. Ou on croit la connaître. Voici que les camarades de classe qui sont autant de références ici au passé « horrifique » du cinéma que des archétypes des jeunes d'aujourd'hui (la brute, l'intello, le bizarre, etc.) décident d'imiter Victor. Mais jouer les apprentis sorciers n'est pas un jeu. Et les animaux familiaux ressuscités et « monstérisés » d'envahir la ville!

Pour dire cette histoire qui souffre d'un léger relâchement

dans son deuxième acte (soyons tatillons...), des marionnettes animées en image par image avec une fluidité et une vérité hallucinantes: c'est une des grandes forces de *Frankweenie*, ce réalisme dans le comportement de personnages stylisés à la Burton, évoluant dans des décors réalistes, filmés de façon indéniablement « burtonienne », le tout enrobé d'une trame sonore (bien sûr) pertinente signée Danny Elfman.

Il émane du résultat une émotion à fleur de peau qui fait mouche aussi bien lorsqu'un animal bien-aimé périt que quand deux chiens se touchent amoureux du museau ou encore qu'une fillette à la voix grave est obligée de sortir de sa réserve pour chanter.

Oui, *Frankweenie* risque, sur le moment, de faire pleurer les plus jeunes, de leur faire peur ici et là. Mais surtout, il promet de les faire grandir et découvrir un certain art, le septième.

(La Presse)

«JENNIFER HUDSON EST VRAIMENT TRÈS BONNE DANS SON INTERPRÉTATION DE WINNIE, ET TERRENCE HOWARD DANS LE RÔLE DE NELSON MANDELA EST EXCELLENT !»  
- Scott Feinberg, *The Wrap.com*

«HOWARD PERSONNIFIE PARFAITEMENT LE GRAND DIRIGEANT TANT PAR SON ATTITUDE, SA POSTURE QUE PAR SON EXPRESSION — ENCORE MIEUX QUE MORGAN FREEMAN DANS 'INVICTUS'»  
- *HollywoodReporter.com*

ACADEMY AWARD® WINNER  
**JENNIFER HUDSON**

ACADEMY AWARD® NOMINEE  
**TERRENCE HOWARD**

WITH ELIAS KOTEAS AND WENDY CREWSON

LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR JAMAIS RACONTÉE

# WINNIE

UN FILM DE DARRELL J ROODT  
PRODUIT PAR ANDRÉ PIETERSE ET MICHAEL MOSCA

f WINNIEMANDELA.FILM

ÉQUINOXE

**PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE**  
Veuillez consulter les guides-horaires

G  
déconseillé aux jeunes enfants

J'ai le goût de voir loin

## Le tour du Mont

Samedi prochain

Samedi 13 octobre, de 9 h à 12 h  
Samedi 3 novembre, de 13 h à 16 h

Une expérience captivante  
d'une durée de trois heures



Tirage de 2 bourses  
d'études de 1000 \$.

Détails sur place.



Collège  
**Mont Notre-Dame**  
Éducation internationale  
École secondaire privée pour jeunes filles

114, rue de la Cathédrale  
Sherbrooke (Québec) J1H 4M1  
Tél. : 819 563-4104 • [www.mont-notre-dame.qc.ca](http://www.mont-notre-dame.qc.ca)



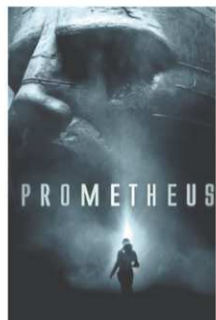
Société des écoles du monde  
du Baccalauréat International  
du Québec et de la francophonie



DVD

PROMETHEUS  
PROMETHEUS

SCIENCE-FICTION De Ridley Scott. Avec Noomi Rapace, Michael Fassbender, Charlize Theron.  
★★★  
Sortie: 10 octobre



*Prometheus* a fait saliver d'avance des millions de cinéphiles dans le monde. Pensez donc: le retour de Ridley Scott à la science-fiction, un genre qu'il a marqué grâce à *Alien* et *Blade Runner*. Le vétéran cinéaste s'est remis aux commandes de ce qui est, en quelque sorte, un prologue, réalisé cette fois dans une débauche d'effets spéciaux. Le prétexte? Expliquer les événements qui ont mené à l'histoire racontée dans *Alien* en 1979. Une superproduction de luxe, donc, mais qui ne se distingue pas vraiment de celles qui ont jalonné le cinéma hollywoodien depuis 30 ans. L'effet de surprise n'y est plus. (La Presse)

— Marc-André Lussier

UNE VIE DE CHAT

ANIMATION D'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli.  
★★★ ½  
Sortie: 10 octobre

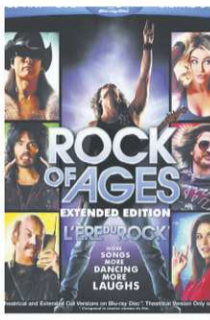


Finaliste dans la catégorie du meilleur film d'animation lors de la dernière cérémonie des Oscars, *Une vie de chat* amène l'univers du polar chez les tout-petits en racontant la double vie d'un minet arpentant les toits de Paris en compagnie d'un gentil voleur. Le film se distingue d'abord par son style graphique épuré: on est rapidement séduit par l'élégance et la vivacité du dessin. Donnant l'impression d'être conçues au crayon, ces images défilent avec fluidité et précision. Le polar de Gagnol est adouci par les nombreux moments humoristiques qui jalonnent *Une vie de chat*, parfait premier film policier à présenter aux tout-petits. (La Presse)

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

L'ÈRE DU ROCK  
ROCK OF AGES

COMÉDIE MUSICALE D'Adam Shankman. Avec Tom Cruise, Julianne Hough, Diego Boneta, Alec Baldwin.  
★★★  
Sortie: 10 octobre



Pour un film musical réalisé par un chorégraphe, Adam Shankman, *Rock of Ages* manque singulièrement de spectaculaire dans ses chorégraphies. Pour une comédie romantique ayant un propos aussi mince, *Rock of Ages*, adaptation du spectacle éponyme installé sur Broadway depuis quatre ans, s'étire indûment. Et pourtant, façon *Mamma Mia!*, impossible de résister à son charme si, dans les années 1980, on s'est secoué la tête à s'en déboîter le cou sur *We're Not Gonna Take It* et autres *We Built This City*. Bref, selon bien des critères, *Rock of Ages* n'est pas un grand film. Mais un plaisir coupable pour qui veut bien s'ouvrir à cette comédie musicale jukebox. (La Presse)

— Sonia Sarfati

LE CORBEAU  
THE RAVEN

HORREUR De James McTeigue. Avec John Cusack, Luke Evans, Alice Eve.  
★★★  
Sortie: 10 octobre



*The Raven* n'est pas l'énième adaptation du texte d'origine (*Le corbeau*), récit poétique vaporeux qui prête à mille interprétations. Il s'agit plutôt d'une sorte d'hommage à l'auteur de *Double assassinat dans la rue Morgue*, nouvelle littéraire considérée comme étant l'ancêtre du polar. Ce thriller d'horreur fantaisiste met en scène Edgar Poe lui-même, forcé de collaborer à une enquête policière sur les traces d'un tueur en série dont les crimes sont directement inspirés de l'une ou l'autre de ses nouvelles. *The Raven* rappelle un peu ces Sherlock Holmes avec Robert Downey Jr., moins glamour, moins cabotin, plus sinistre, plus violent. (La Presse)

— Aleks K. Lepage, collaboration spéciale

AUTRES SORTIES

MARDI

Comme un chef  
Comédie  
★★



E.T. The Extra-Terrestrial  
— Anniversary Edition  
Science-fiction  
★★★★

COIN TÉLÉ

How To Make It In America  
Saison 2  
★★★ ½

MINE DE CANAILLE,  
CONDUITE HÉROÏQUE.



OUVERT CE LUNDI  
DE L'ACTION DE GRÂCE  
DE 11 H À 17 H



modèle smart fortwo édition sharpred présenté

>> Épargnez la ville et vos sous grâce à une offre épique sur la smart fortwo pure 2013.

La smart fortwo 2013 allie style rebelle et vélocité audacieuse. Dotée d'une transmission automatique à cinq vitesses, elle sillonne la ville avec une agilité et une efficacité énergétique inouïes. Son esthétique nette et son intérieur étonnamment logeable créent confort et espace. La smart fortwo 2013 : pour une mobilité urbaine redéfinie. Rendez-vous dès aujourd'hui au Centre smart de votre région pour réserver un essai.

99\$ par mois*	Taux de 0,9%* à la location*	Prix total de 13 900\$*
Location de 24 mois*		Versement initial de 2 495 \$*

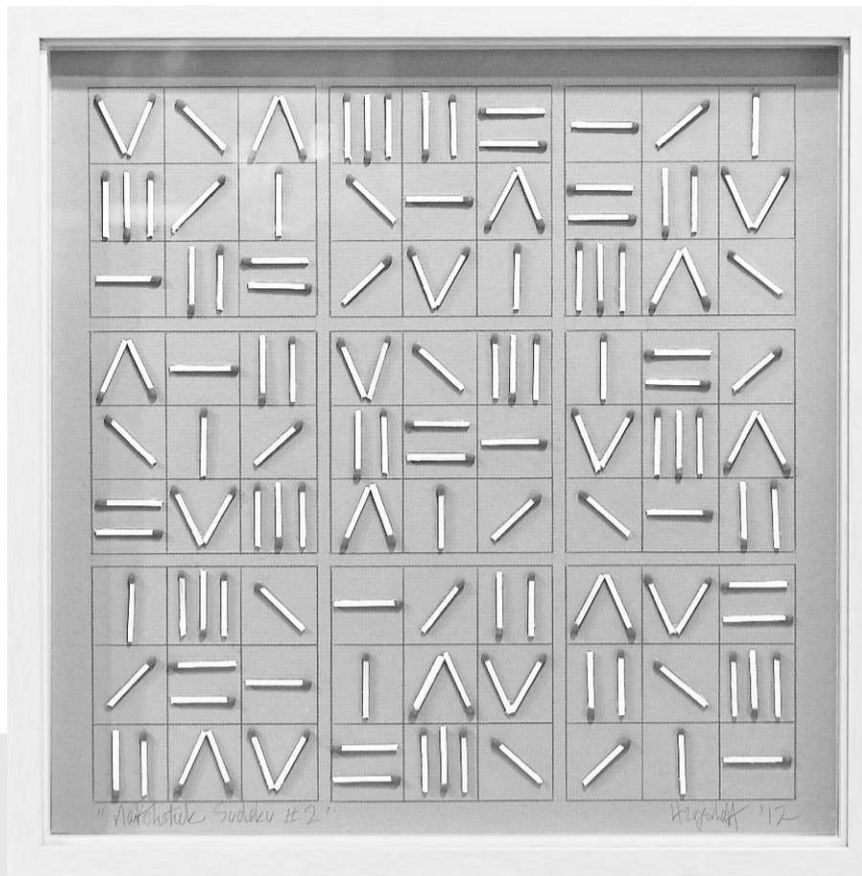
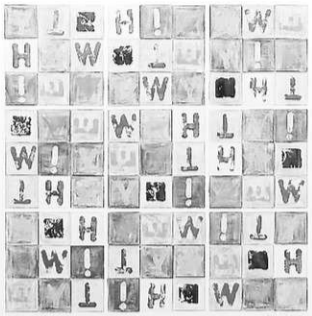
\*Taxes en sus.



www.smart.com

smart - une marque de Daimler

Mercedes-Benz de Sherbrooke, 4787, boul. Bourque, Sherbrooke, 819 564-2211

EXPO  
SITIONSVOUS VOULEZ  
Y ALLER

**Expo:** *La série Sudoku*

**Artiste:** Installée à North Hatley depuis 2003, Margot Graham Heyeroff se démarque par son action dans la communauté, notamment à titre de présidente de la Fondation Massawippi.

**Oeuvres:** Comme bien d'autres joueurs patients, Margot Graham Heyeroff a passé de nombreuses heures, au cours des dernières années, à remplir au crayon de plomb les grilles de sudoku publiées dans le journal. À inscrire un chiffre, à l'effacer à la gomme, à le remplacer pour un autre. Quand elle s'est mise à réfléchir à la thématique de sa prochaine exposition, son jeu de stratégie japonais a pris le dessus. En substituant les chiffres de 1 à 9 par d'autres éléments, elle a créé, sur papier, des tableaux aux motifs colorés dans des séquences qui ne répondent pas toujours à la logique. Mais les patients visiteurs passeront sans doute des heures à en trouver une...



**Date et lieu:** Au Centre culturel et du patrimoine Uplands (9, rue Speid, Sherbrooke), jusqu'au 28 octobre. La salle d'exposition est accessible au public du mercredi au dimanche, de 13 h à 16 h 30.

- / **STILL LIFE**  
Jean-François Bouchard  
/ **ESPACES ET PAYSAGES**  
Musée des beaux-arts de Sherbrooke
- / **LE MATCH PARFAIT : SPORT VS SCIENCE**
- / **VITRINE SUR L'ARCHÉOLOGIE RÉGIONALE**
- / **TERRA MUTANTÈS**
- / **AU FIL DES SAISONS**  
Musée de la nature et des sciences, Sherbrooke
- / **SHERBROOKE, TERRE D'ACCUEIL**
- / **EN AVANT, LA MUSIQUE!**
- / **MÉMOIRE VIVE, À LA DÉCOUVERTE DES MURALES ET DU VIEUX SHERBROOKE**  
Société d'histoire de Sherbrooke
- / **LA MÉMOIRE ET LA PART DE L'OMBRE**  
Betty Goodwin
- / **VUE AU CARRÉ**  
François Bienvenue  
Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke
- / **L'INDIVISIBLE**  
Matilda Aslizadeh, Pascal Grandmaison, Krisjanis Kaktins  
Gorsline, Soft Turns et Tanya St-Pierre
- / **ART MUST BE BEAUTIFUL, ARTIST MUST BE BEAUTIFUL**  
Marina Abramovic  
Galerie d'art Foreman, Sherbrooke
- / **ROMANTISME, FOLIE ET HARMONIE**  
Bôpic, André-Daniel Drouin et Manon Rouso  
Salle du Parvis, Sherbrooke
- / **HAPPENING PHOTOGRAPHIQUE**  
Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke
- / **VARIATIONS ASSISES**  
Serge Marchetta
- / **DUALITÉ: AUX FRONTIÈRES DE L'ABSTRAIT**  
Adrienne Beaudoin  
Maison de la culture de Brompton, Sherbrooke
- / **HISTOIRES FANTASTIQUES, MYTHES ET LÉGENDES DE CHEZ NOUS**  
Musée minéralogique et minier, Thetford Mines
- / **SUDOKU**  
Margot Graham Heyeroff
- / **JEUX ET JOUETS D'ÉPOQUE**
- / **SUR LES TRACES DES SPEID**  
Centre culturel et du patrimoine Uplands, Sherbrooke
- / **QUELQUE PART SUR LA 20**  
Jean Beaudoin, Jean-François Dupuis et Clemz  
P'tit Bonheur, Saint-Camille
- / **EXPRESSE 2012 LA TRIBUNE**
- / **IAN GAGNON**  
Centre d'art de Richmond
- / **LE THÉÂTRE DU QUÉBEC**  
Sébastien Gaudette
- / **TEXTILES ET SCULPTURES DU PAYS DOGON**  
Musée Beaulne, Coaticook
- / **UN CÔTÉ HÉTÉROCLITE**  
Jean Côté
- / Centre culturel Yvonne-L. Bombardier, Valcourt
- / **PIONNIERS DE L'IMPRIMERIE DANS LES CANTONS-DE-L'EST**
- / **UNE MAIN D'ÉCRITURE**  
Musée Colby-Curtis, Stanstead



**6 OCTOBRE**  
**MAXIM MARTIN**  
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke  
**LE DIABLE À QUATRE**  
Théâtre Granada, Sherbrooke  
**JULIEN SAGOT**  
Boquébère, Sherbrooke  
**QUINTETTE À VENT ESTRIA / CHAMBRISTES D'UPLANDS**  
Église St-Andrew, Sherbrooke  
**ILS SE SONT AIMÉS**  
Vieux Clocher de Magog  
**EAST ROAD**  
La Caravane, North Hatley  
**BRIGITTE BOISJOLI**  
Centre d'art de Richmond  
**MAXIME LANDRY**  
Cinéma Laurier, Victoriaville  
**RICHARD DESJARDINS**  
Maison des arts, Drummondville  
**MICHEL LOUVAIN**  
Salle Dussault, Thetford Mines

**Brigitte Boisjoli**

SPEC  
TACLES

**10 OCTOBRE**  
**LADIES NIGHT**  
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke  
**ONDE DE CHOC — O VERTIGO**  
Théâtre Centennial, Sherbrooke  
**DISPARITIONS — THÉÂTRE DU DOUBLE SIGNE**  
Le Tremplin, Sherbrooke  
**HOLLY COLE**  
Maison des arts, Drummondville

**11 OCTOBRE**  
**DISPARITIONS — THÉÂTRE DU DOUBLE SIGNE**  
Le Tremplin, Sherbrooke  
**THE CHEAP THRILLS**  
Le Mago, Sherbrooke  
**COLIN JAMES**  
Pavillon Arthabaska, Victoriaville  
**HAMLET — BOYOKANI COMPANY**  
Cinéma Laurier, Victoriaville

**12 OCTOBRE**  
**DISPARITIONS — THÉÂTRE DU DOUBLE SIGNE**  
Le Tremplin, Sherbrooke  
**MIRACLES**  
Woodstock Bar, Sherbrooke  
**JOHAN PADAN**  
Théâtre Centennial, Sherbrooke  
**MIKE WARD**  
Vieux Clocher de Magog

**OBATALA**  
La Caravane, North Hatley  
**MICHÈLE NGUYEN**  
Centre d'art de Richmond  
**BRUNO PELLETIER**  
Pavillon Arthabaska, Victoriaville  
**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC**  
Salle Dussault, Thetford Mines



**Julien Sagot**

CE LUNDI SEULEMENT CHEZ MAZDA DE SHERBROOKE ET MAGOG

CE LUNDI DE L'ACTION DE GRÂCE DE 11 H À 17 H

# - TOUT EST PERMIS -

## CHEZ MAZDA DE SHERBROOKE ET MAGOG!

### UNE OFFENSIVE SANS PRÉCÉDENT! LES MEILLEURS PRIX AU QUÉBEC!

FINANCEMENT EXCEPTIONNEL À PARTIR DE **0,9%** + GARANTIE  
JUSQU'À 24 MOIS 7 ANS 140 000KM



*MAZDA 3  
SKYACTIV 2012  
MUNI DE LA  
TECHNOLOGIE DE L'ANNÉE*



#### TRÈS BIEN ÉQUIPÉE

Sièges chauffants, climatiseur, Groupe électrique complet, régulateur de vitesse, Roues d'alliage 16 pouces et bcp plus.

**+ FINANCEMENT À PARTIR DE 0.9%**

*MEILLEUR ACHAT DE SA CATÉGORIE  
NE CONSOMME QUE 4,9L AU 100KM!*

Régulier : ~~21 040\$~~  
**Rabais de 3 050\$**

**Prix liquidation 17 990\$**

**»»»»» + GARANTIE 7 ANS 140 000KM**



*MAZDA 6 GS  
2012*



#### TRÈS BIEN ÉQUIPÉE

Climatiseur, système audio bluetooth, régulateur de vitesse, groupe électrique complet, roues d'alliage 17 pouces et plus.

**+ FINANCEMENT À PARTIR DE 0.9%**

*UNE INTERMÉDIAIRE  
AU PRIX D'UNE SOUS-COMPACTE*

Régulier : ~~25 995\$~~  
**Rabais de 6 000\$**

**Prix liquidation 19 995\$**

**»»»»» + GARANTIE 7 ANS 140 000KM**

**70 MAZDA DOIVENT TROUVER PRENEUR À TOUT PRIX D'ICI VENDREDI!  
AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE!**



Voyez vos CENTRES DE LIQUIDATION ce lundi

**MAZDA DE SHERBROOKE**  
5119, boul. Bourque 819 564-8664  
www.mazdadeshbrooke.com

**MAZDA DE MAGOG**  
2940, rue Sherbrooke 819 843-2424  
www.mazdademagog.com

Frais de transport et préparation inclus dans les prix. Rabais applicable en achat comptant ou financé à taux régulier des banques. Sujét à l'approbation du crédit. Photos à titre indicatif seulement. Taxes en sus sur les prix affichés. Mazda 3 Skyactiv - élu meilleure achat de sa catégorie par le guide de l'auto 2012. Skyactiv - élu la technologie de l'année par le guide de l'auto 2012. Mazda 3 Skyactiv - élu meilleure achat de sa catégorie par le guide de l'auto 2012. Skyactiv - élu la technologie de l'année par le guide de l'auto 2012. Mazda 6 GS - élu meilleure achat de sa catégorie par le guide de l'auto 2012. Skyactiv - élu la technologie de l'année par le guide de l'auto 2012. Mazda 6 GS - élu meilleure achat de sa catégorie par le guide de l'auto 2012. Skyactiv - élu la technologie de l'année par le guide de l'auto 2012.



SASHA BRUNELLE

Catherine-Lune Grayson s'inspire de son vécu de travailleuse humanitaire dans son deuxième livre, *L'invention de la tribu*.

# Récits d'une travailleuse humanitaire

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

**SAINT-ADRIEN** — Véritable globe-trotteuse, la travailleuse humanitaire Catherine-Lune Grayson a choisi la bibliothèque municipale de son Saint-Adrien d'origine pour lancer son deuxième livre, une œuvre fictive mais forcément tirée de ses expériences, intitulée *L'invention de la tribu*. Le lancement officiel avait lieu jeudi.

Le court roman de 169 pages raconte successivement les histoires d'une petite fille nommée Marie et de ses parents Pierre et Constance. Confrontée à l'éclatement de son noyau familial, Marie prend la route de l'Afrique où elle entreprendra la reconstruction de son entourage.

« C'est une histoire de filiation, l'histoire d'une tribu où l'on devait vivre heureux et avoir beaucoup d'enfants, mais qui finit par s'écrouler. Ce livre permet de définir comment un enfant devient ce qu'il est. C'est un divertissement, mais c'est aussi relativement philosophique. Ce serait un bon défi pour moi d'écrire un livre qui ne serait que divertissement », a indiqué l'artiste.

Si elle maintient que son

œuvre n'est que fiction, on y retrouvera des lieux bien réels, décrits avec précision, des endroits en Afrique où elle a eu l'occasion de déposer ses bagages depuis le début de son aventure, en 2003.

D'abord envoyée comme journaliste, l'Estrienne est devenue une travailleuse humanitaire pour les Nations unies et, maintenant, pour le Conseil danois pour les réfugiés; fait assez inusité puisqu'elle ne parle pas un mot de danois.

En 2004, elle est intervenue au Tchad, puis au Burundi. Elle se trouve maintenant dans une zone relativement dangereuse du Kenya, à proximité de la frontière somalienne. À cet endroit, elle a rencontré de jeunes adultes qui sont nés et qui ont grandi dans des camps de réfugiés et qui s'y trouvent toujours.

« C'est à peu près inconcevable que ces enfants n'aient pas connu autre chose. Le genre de travail que je fais m'expose à ce genre d'histoires. Les environnements sont souvent très durs. Je m'en inspire dans mon roman, mais les personnages sont tous fictifs, ça permet une plus grande latitude », a ajouté l'écrivaine.

Il s'agit d'un deuxième livre

pour Catherine-Lune Grayson. Son premier : *Nul ne revient du pays qui n'existe pas*, sorti en 2010, raconte, dans une perspective plus ancrée à la réalité, une série de récits tout droits tirés d'expériences vécues en sol africain.

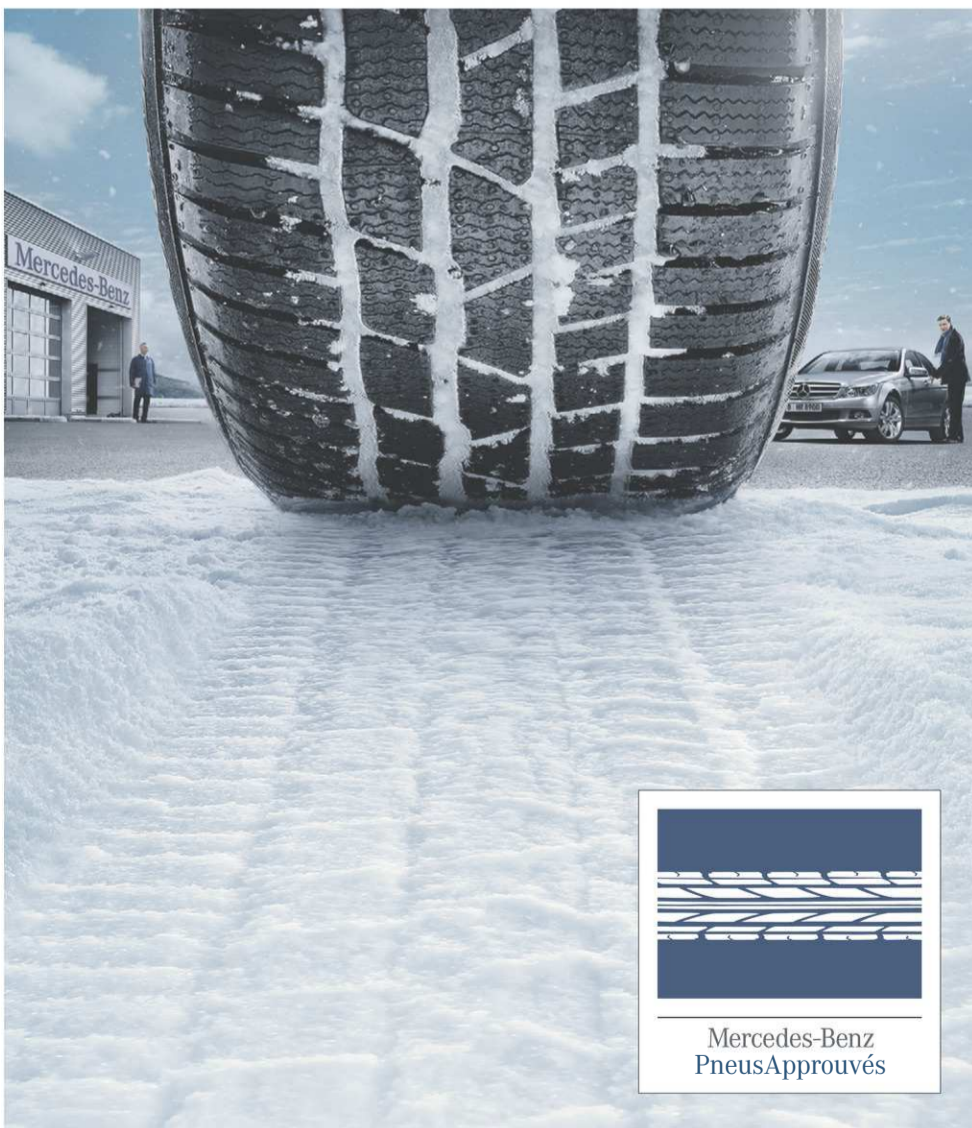
Après quelques semaines passées au Québec, Mme Grayson retournera au Kenya pour au moins six mois afin de peaufiner un projet de recherche dans le cadre d'un doctorat en anthropologie. Ce périple pourrait bien être son dernier.

« Ces voyages sont très difficiles sur le plan personnel, c'est extrêmement épuisant. Et puis, il y a aussi des réfugiés au Canada, il y a tout un pendant que je peux explorer de ce côté-ci de l'océan », a conclu l'auteure.

## VOUS VOULEZ LIRE?

CATHERINE-LUNE GRAYSON  
*L'invention de la tribu*

ROMAN  
Mémoire d'encrier  
169 pages



## Plus de mordant, moins de dérapage.

Complément d'entreposage des pneus à l'achat d'un ensemble de quatre pneus d'hiver « approuvés ».

Si vous désirez de l'espace ou simplement éviter les inconvénients de transport des pneus, vous pouvez nous les laisser. Nous les entreposerons vos jantes et vos pneus de manière sécuritaire.\* Renseignez-vous auprès de votre conseiller technique ou de votre conseiller au service des pièces.

Offre valide avec l'achat de pneus jusqu'au 31 octobre 2012.

\*Les conditions d'entreposage sont valides jusqu'au 31 mai 2013 et pourront être renouvelées chez votre concessionnaire.



Mercedes-Benz

## SUR NOS ÉCRANS

La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrooke sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

### L'AFFAIRE DUMONT

Drame de Podz, avec Marc-André Grondin, Marilyn Castonguay et Geneviève Brouillette. Victime d'une erreur judiciaire, un jeune homme est condamné pour une agression sexuelle. Persuadée de son innocence, sa conjointe entame une longue bataille administrative pour mettre fin à cette incroyable confusion (13 ans et plus)

121 min ★★

Maison du cinéma : 15 h 30, 21 h 35

### L'ENLÈVEMENT 2

**Taken 2**  
Film d'action d'Olivier Megaton, avec Maggie Grace, Famke Janssen et Liam Neeson. Pour renouer avec sa femme et sa fille, un espion à la retraite organise un voyage à Istanbul. Contre toute attente, dans la capitale turque, la petite famille affronte un puissant criminel albanais assoiffé de vengeance. (13 ans et plus)

92 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi, dimanche et mardi 13 h 10, 15 h 30, 17 h 50, 20 h 10, 22 h 30, lundi, mercredi et jeudi 13 h 35, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 50; v. o. a. 13 h 30, 15 h 55, 18 h 50, 21 h 15  
Maison du cinéma : v. f. 13 h 25, 15 h 55, 19 h 15, 21 h 45; v. o. a. 13 h 20, 15 h 55, 19 h 5, 21 h 25  
Cinéma Magog : v. f. samedi, dimanche et lundi 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15, mardi à jeudi 19 h, 21 h 15

### L'ÈRE DE GLACE : LA DÉRIVE DES CONTINENTS

**Ice Age : Continental Drift**  
Film d'animation de Steve Martino et Michael Thurmeier. Un écureuil névrotique provoque un cataclysme gigantesque. Un mammoth, un tigre et un paresseux se retrouvent alors piégés sur un morceau de glace. (Général)

88 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 5, 15 h 30, 19 h, 21 h 25

### ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE?

Comédie dramatique de Stéphane Robelin, avec Guy Bedos, Jane Fonda et Pierre Richard. Pour faire face aux séquelles de leur grand âge, deux couples de retraités et un vieil ami célibataire, des copains de longue date, décident de vivre ensemble dans une même maison. (Général)

96 min

Maison du cinéma : v. f. 13 h, 15 h 35, 19 h, 21 h 20

### FAUST

Drame d'Alexandre Sokourov, avec Isolda Dychauk, Gerog Friedrich et Johannes Zeiler. Pour passer une nuit auprès de Margarete, la femme qu'il aime, Faust, le docteur alchimiste, accepte de signer un pacte avec le diable, qui a pris figure d'usurier. (13 ans et plus)

140 min

Maison du cinéma : v. o. allemande avec s.-t. français 12 h 40, 18 h 45

### FRANKENWEENIE

**Frankenweenie**  
Film d'animation de Tim Burton. Inconsolable après la mort accidentelle de son chien, un jeune garçon décide d'utiliser ce qu'il a appris dans son cours de science pour redonner vie à son fidèle compagnon. (Général)

87 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h, 15 h 50, 17 h 35, 20 h, 22 h 15  
Maison du cinéma : v. f. EN 3D 15 h 45, 19 h 15, 21 h 45; v. f. 13 h 30

### HÔTEL TRANSYLVANIE

**Hotel Transylvania**  
Film d'animation de Genndy Tartakovsky. Recluse dans le monde des monstres et surprotégée tout au long de sa vie par son père, la fille de Dracula souhaite, à l'occasion de son 118<sup>e</sup> anniversaire, découvrir le monde des humains. Dracula décide plutôt de lui organiser une grande fête. (Général)

91 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D samedi, dimanche et mardi 17 h 45, 20 h 5, 22 h 20, lundi, mercredi et jeudi 18 h 50, 21 h 15; v. f. samedi, dimanche et mardi 12 h 55, 15 h 15, lundi, mercredi et jeudi 13 h 25, 15 h 40  
Maison du cinéma : v. f. EN 3D 13 h 25, 16 h; v. f. 13 h 15, 15 h 50, 19 h, 21 h 20  
Cinéma Magog : v. f. EN 3D samedi, dimanche et lundi 13 h, 15 h, 21 h, mardi à jeudi 21 h; v. f. 19 h

### INCH' ALLAH

Drame d'Anaïs Barbeau-Lavalette, avec Évelyne Brochu, Sivan Levy et Sabrina Ouazani. Dans la clinique de fortune d'un camp de réfugiés palestiniens en Cisjordanie, Chloé, une jeune obstétricienne québécoise, accompagne les femmes enceintes. Entre les checkpoints et le mur de séparation, Chloé rencontre la guerre et ceux qui la portent. (Général)

101 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 35, 16 h 10, 19 h 5, 21 h 30  
Maison du cinéma : v. f. 13 h 5, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 25

### LOOPER: LES TUEURS DU TEMPS

**Looper**  
Film de science-fiction de Rian Johnson, avec Joseph Gordon-Levitt, Bruce Willis et Emily Blunt. Dans un futur proche, des tueurs à gage, appelés *loopers*, éliminent les gens qui génent une organisation criminelle influente. Les victimes sont projetées dans le passé où les attendent ces tireurs lourdement armés pour les exécuter. (13 ans et plus)



UNIVERSAL

La série *Glee* connaît un énorme succès à la télé. Il fallait s'attendre à ce que le concept de cette revue musicale entre les casiers soit copié et recopié. Dans *La note parfaite*, Rebel Wilson joue Fat Amy, l'une des chanteuses d'un improbable chœur féminin universitaire qui vise à remporter le championnat musical.

119 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi, dimanche et mardi 12 h 50, 15 h 45, 19 h 10, 22 h 5, lundi et jeudi 13 h 15, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 55, mercredi 13 h, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 55, jeudi 13 h 15, 16 h 15, 21 h 55; v. o. a. 19 h

Maison du cinéma : v. f. 13 h 15, 15 h 50, 19 h 5, 21 h 30; v. o. a. 12 h 55, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 40

Cinéma Magog : v. f. samedi, dimanche 12 h 50, 15 h 10, 18 h 50, 21 h 10, lundi et jeudi 21 h 10, mardi et mercredi 18 h 50, 21 h 10

### LA MAISON AU BOUT DE LA RUE

**House at the End of the Street**  
Suspense de Mark Tonderai, avec Jennifer Lawrence, Elisabeth Shue et Gil Bellows. Une mère et sa fille de 17 ans emménagent dans une nouvelle maison, située en forêt. Elles apprennent que leur jeune voisin est le seul survivant d'un drame familial qui s'est passé quatre ans auparavant. (13 ans et plus)

101 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi, dimanche et jeudi 12 h 40, 15 h, 17 h 20, 19 h 50, 20 h 15, lundi et jeudi 13 h 20, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 35, mercredi 13 h 20, 15 h 45, 21 h 35

Maison du cinéma : v. f. 19 h 10, 21 h 40, sauf mercredi 21 h 40

### LE MAÎTRE

**The Master**  
Drame de Paul Thomas Anderson, avec Joaquin Phoenix, Philip Seymour Hoffman et Amy Adams. Lancaster Dodd, marqué par les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, crée un groupement spirituel dans les années 1950 aux États-Unis. Freddie, un vétérinaire de la marine, devient rapidement le lieutenant du gourou mais commence à s'interroger sur les finalités de la secte.

138 min ★★½

Maison du cinéma : v. o. a. avec s.-t. français 12 h 45, 15 h 25, 18 h 45, 21 h 30

### MOONRISE KINGDOM

**Moonrise Kingdom**  
Fantaisie de Wes Anderson, avec Bruce Willis, Edward Norton et Bill Murray. À la fin de l'été, en 1965, sur une petite île de la Nouvelle-Angleterre, deux enfants

qui s'aiment font une fugue. Leur disparition momentanée crée tout un émoi dans la petite communauté à la veille de l'arrivée d'un puissant ouragan. (Général)

94 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. mercredi 19 h

### LA NOTE PARFAITE

**Pitch Perfect**  
Comédie musicale de Jason Moore, avec Elizabeth Banks, Anna Kendrick et Rebel Wilson. Étudiante à l'université, Beca est plutôt solitaire. Un jour, elle rejoint les rangs d'un ensemble a capella entièrement féminin. Avec ses nouvelles amies, elle doit redoubler d'efforts afin de remporter les différents concours. (Général)

112 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi à mardi 13 h 15, 15 h 50, 19 h, 21 h 40, mercredi 13 h, 15 h 50, 19 h, 21 h 40, jeudi 13 h 15, 15 h 50, 21 h 40; v. o. a. jeudi 19 h  
Maison du cinéma : v. f. 13 h 10, 15 h 25, 19 h 15, 21 h 30; v. o. a. 13 h 20, 15 h 55, 19 h 10, 21 h 35

### ON NE CÉDERA PAS

**Won't Back Down**  
Drame de Daniel Barnz, avec Viola Davis, Maggie Gyllenhaal et Holly Hunter. Deux mères de famille désabusées par les lacunes de l'école primaire d'un quartier défavorisé entreprennent une campagne auprès des parents et enseignants pour en prendre le contrôle. Elles se heurtent à l'opposition du syndicat des professeurs. (Général)

121 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 20, 16 h, 19 h 20, 22 h, sauf jeudi 13 h 20, 16 h, 22 h

Maison du cinéma : v. f. 15 h 20, 21 h 25

### RESIDENT EVIL: LE CHÂTIMENT

**Resident Evil: Retribution**  
Film d'action de science-fiction de Paul W. S. Anderson, avec Milla Jovovich, Michelle Rodriguez et Li Bingbing. Le T-virus mortel de la corporation Umbrella continue de ravager la face de la terre, transformant la population globale en une légion de morts-vivants mangeurs de chair. Le dernier espoir de la race humaine, Alice s'aventurera dans l'un des établissements les plus

clandestins d'Umbrella et y découvrira de nouveaux indices sur son mystérieux passé. (13 ans et plus)

117 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D samedi, dimanche et mardi 12 h 55, 15 h 15, 17 h 40, 20 h 5, 22 h 25, lundi, mercredi et jeudi 13 h 20, 15 h 45, 19 h 25, 21 h 50

### SAMSARA

Documentaire expérimental de Ron Fricke. Des panoramas à couper le souffle, des scènes de la vie quotidienne à travers le monde et des paysages montrant des lieux culturels ou sacrés s'unissent dans une splendeur visuelle poétique. (Général)

102 min

Maison du cinéma : v. f. 13 h, 15 h 35, 19 h, 21 h 20

### TOMBOY

Drame de mœurs de Céline Sciamma, avec Jeanne Disson, Zoé Heran et Malonn Levana. Le temps d'un été, une gamine à la silhouette androgyne se fait passer pour un garçon auprès de ses nouveaux amis. (Général)

82 min

Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 17 h, lundi 19 h

### TROUVER NEMO

**Finding Nemo**  
Film d'animation d'Andrew Stanton. Un poisson tropical quitte sa Grande Barrière de corail et affronte les nombreux dangers d'un voyage jusqu'à Sydney pour retrouver son fiston, maintenant séquestré dans l'aquarium d'un dentiste. (Général)

107 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D 13 h 30, 16 h 5, 19 h 5, 21 h 30

### UN BONHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL

Comédie sentimentale de James Huth, avec Gad Elmaleh, Sophie Marceau et Maurice Barthélemy. Sacha est un pianiste très doué qui aime faire la fête et ramener une fille différente à chaque soir. Sa carrière est sur le point de prendre son envol, au grand bonheur de ses amis qui font tout pour l'aider. Un jour, il fait la rencontre de Charlotte. C'est le coup de foudre instantané.

109 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. 12 h 55, 18 h 55

### WINNIE

**Winnie**  
Chronique biographique de James Darrell Roodt, avec Wendy Crewson, Jennifer Hudson et Terrence Howard. Dans les années 1950, une jeune travailleuse sociale de Johannesburg captiva l'attention de l'activiste et prince de Tembu, Nelson Mandela, par sa beauté, son style et sa personnalité. Ensemble, ils ont personnifié l'espérance, ont fait grandir la conscience politique du peuple et ont ainsi inspiré toute une nation. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)

107 min

Maison du cinéma : v. f. 12 h 55, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 35

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

# D'autres bordeaux 2009

JACQUES BENOÎT

CHRONIQUE

**MONTRÉAL** — La SAQ commercialise depuis le 27 septembre un lot additionnel de 15 bordeaux 2009, tous des rouges à une exception près, à l'occasion de la parution du plus récent numéro de *Cellier*.

Millésime très réputé, comme on sait, et même... porté aux nues, 2009 a donné des vins éminemment colorés, corpulents, mais aussi, dans beaucoup de cas, passablement alcoolisés.

Bon nombre, cependant, sont en ce moment bâtis tout d'une pièce, et il serait sage de les attendre un an ou deux avant de les boire, le temps qu'ils gagnent en complexité.

Autrement dit, ils se referment — selon l'expression consacrée —, alors qu'ils étaient nettement plus complexes le printemps dernier, au moment du passage au Québec de l'Union des grands crus classés de Bordeaux.

Comme à l'habitude, la société d'État a fait goûter tous ces vins à la presse spécialisée, vins que j'ai goûtés, pour ma part, à l'aveugle. Et... comme toujours, en notant bas.

L'un des principaux intérêts de la sélection offerte par l'entremise de *Cellier* : bon nombre de ces vins n'ont jamais été

commercialisés au Québec, ou alors rarement. Et, sans que les vins soient donnés, les prix sont acceptables, compte tenu de la notoriété du millésime.

L'espace étant compté, impossible de faire état de l'ensemble de ces vins, de sorte que j'ai retenu la demi-douzaine qui m'ont semblé les meilleurs.

On en trouvera plus bas des descriptions, en allant des moins chers aux plus chers. Les vins sont notés sur l'échelle de 20 points.

Parmi les autres vins dégustés ce jour-là (22 en tout), au moins deux sont à retenir, à mon avis.

À savoir le **Sauternes 2009 Petit Guiraud**, deuxième vin du Château Guiraud, en demi-bouteilles, noté 17 (23,20 \$, 11651642), puis l'**Alsace 2009 Riesling Calcaire Zind-Humbrecht**, 17,5, pur, légèrement sucré et dont j'ai cru qu'il s'agissait d'un vin allemand (33,75 \$, 11691054).

**Fronsac 2009 Château de Carles**, 24,50 \$ (11378439).

D'une appellation autrefois très réputée, et sans doute l'un des meilleurs rapports qualité-prix du lot. Très coloré, quasi opaque, son bouquet de fruits noirs est ample, mais pour l'instant très peu expressif, muet, donc. Suit une bouche relativement corsée, très serrée, aux tannins gras. Je croyais avoir affaire

à un Pomerol. 65 % Merlot, avec élevage en fûts, dont 20 % de neufs. Garde : 2013-2017. 14 % (200 caisses). 17/20

**Pessac-Léognan 2009 Château La Garde**, 35,50 \$ (11350209).

Opaque, ou presque, comme tant de 2009... Corsé, dense, corpulent, il est très typé 2009, avec des tannins bien enrobés. De grande ampleur, très fruits noirs, le bouquet, au beau boisé distingué, n'a cependant rien de massif. Très — très — bon, et sans doute vieillira-t-il en beauté. Garde : 2013-2018. 14,5 % (200 caisses). 17,5/20

**Pomerol 2009 Château Mazeyres**, 38,25 \$ (11366850).

La couleur de ce vin fait surtout de Merlot (80 %), plus 20 % de Cabernet franc, comme le veut l'appellation, séduit dès l'abord par son bouquet, marqué par des notes de pain grillé (le bois). La bouche est charnue, d'une bonne concentration, avec des arômes à la fois de fruits rouges et noirs, et des tannins aimables. Savoureux et déjà très agréable à boire. Garde : 2012-2017. 13,5 % (149 caisses). 17,2/20

**Pessac-Léognan 2009 Château Lespault-Martillac**, 44 \$ (11378658).

Moins coloré que d'autres,

tout en ne manquant pas de couleur, son bouquet, de bon volume, est dans ce cas aussi très retenu, peu expressif. Équilibré, avec du corps, quoique moins concentré que beaucoup de 2009, il brille par

son équilibre, le velouté de sa texture. 60 % Merlot, 22 % Cabernet Sauvignon, 13 % Petit Verdot et 5 % Malbec. Élevage en fûts dont le tiers de neufs. Garde : 2012-2017. 13,5 % (125 caisses). 17/20 (La Presse)

## La recommandation de la semaine

**Haut-Médoc 2009 Clos du Jaugueyron**

Vin d'un petit domaine de 7,5 hectares, qui produit aussi un vin d'appellation Margaux. La couleur est sombre sans être opaque, qu'accompagne un bouquet généreux, de fruits noirs, aux nuances rappelant l'encre. Ne manquant pas de corps, ni de chair, il a de l'éclat et ses tannins sont bien enrobés, sans aucune rugosité. Vin issu de raisins de la culture biologique, son encépagement est dominé par le Cabernet Sauvignon (plus de 65 %), avec 25 % de Merlot, 5 % de Cabernet franc et 2 % de Petit Verdot. Élevage en fûts. Venus du Languedoc, où le père de Michel Théron était vinficateur en titre d'une coopérative du Minervoise, Théron et sa femme Stéphanie ont constitué leur domaine parcelle par parcelle et leur premier vin a été un 1993. Savoureux. Garde : 2012-2017. 13,5 % (250 caisses). 27,90 \$ (11345451) 17/20



**GALA ADISQ** | **VOTEZ POUR LES ARTISTES DE L'ANNÉE**

28 OCTOBRE 12

**INTERPRÈTE FÉMININE**

**INTERPRÈTE MASCULIN**

**GROUPE**

Marie-Pierre Arthur | Isabelle Boulay | Cœur de pirate | Lisa LeBlanc | Andrée Watters

Gregory Charles | Maxime Landry | Éric Lapointe | Fred Pellerin | Vincent Vallières

Kaïn | Les Cowboys Fringants | Les Trois Accords | Mes Aïeux | Radio Radio

Vote présenté par  
**((SiriusXM))**

**Votez** → **Jusqu'au 9 octobre**

Cochez un seul choix dans chacune des trois catégories de Félix et faites parvenir votre bulletin de participation, avant le 9 octobre 17h00 à l'ADISQ, 6420, rue Saint-Denis, Montréal, QC, H2S 2R7.

**INTERPRÈTE FÉMININE**

Marie-Pierre Arthur

Isabelle Boulay

Cœur de pirate

Lisa LeBlanc

Andrée Watters

**INTERPRÈTE MASCULIN**

Gregory Charles

Maxime Landry

Éric Lapointe

Fred Pellerin

Vincent Vallières

**GROUPE**

Kaïn

Les Cowboys Fringants

Les Trois Accords

Mes Aïeux

Radio Radio

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Adresse courriel \_\_\_\_\_

Un concours de Radio-Canada \* Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents canadiens majeurs. Règlement du concours disponible au www.radio-canada.ca/adisq, sur adisq.com et aux quotidiens du réseau Gesca. Le concours prend fin le 9 octobre 2012 à 23h59. Le tirage aura lieu le 12 octobre 2012.

Oui, j'accepte de recevoir de la documentation des quotidiens du réseau Gesca.

**Votez** et courez la chance de gagner :

• un week-end au Gala de l'ADISQ

• et 1000 \$ en argent

Votez aussi sur **Radio-Canada.ca/adisq**

Réseau principal de vote

## HOMME AUTONOME



AU TRAVAIL

« Pour moi, cet ensemble, avec le pantalon sport et la chemise portée à l'extérieur, est beaucoup trop décontracté. Je le porterais plutôt pour un *casual friday* sans rendez-vous ou à l'heure du 5 à 7. Il convient peut-être mieux à des professionnels des domaines de la culture ou du multimédia. »  
— Martin, 35 ans

« Je n'aime pas le mélange des couleurs; le beige et le bleu, pour moi, ça ne fonctionne pas. J'aurais plutôt porté du noir avec ce pantalon. »  
— Jean-François, 52 ans

« J'aime. Je suis toutefois moins convaincu du sac à bandoulière, qui ressemble à une sacoche de filles. »  
— Nicolas, 29 ans

## L'AVIS DU STYLISTE

« La grande majorité des bureaux accepteraient un employé avec un tel *look*. Les habits traditionnels cèdent leur place à des ensembles qui ne sont plus coordonnés. Il faut arrêter de vouloir être trop classiques et unis. Il ne faut pas se gêner pour mélanger les couleurs et les textures. Les vestons sans épaulettes, coupés plus court et avec des détails intéressants, donnent un style moins formel, en plus d'être polyvalents. On peut les porter en d'autres occasions, avec un jeans foncé ou coloré, comme kaki ou bourgogne. Quant au sac, il remplace le porte-document avec nettement plus de classe qu'un sac à dos. »

## POUR L'AUTOMNE



**SHERBROOKE** — Quelle femme n'a pas entendu un homme déplorer, la voix piteuse, la pauvreté de choix en matière de mode à Sherbrooke. Pas assez de magasins. Partout, les mêmes chemises génériques. Le voilà qu'il se résigne à en acheter une, entre dans une brasserie et tombe sur deux inconnus qui portent la même... Anecdote classique.

Il ne se lamente pas pour rien. L'observatoire de Commerce Sherbrooke souligne, sur son site web, le manque patent de boutiques de vêtements masculins. Pour une demande calculée selon un montant annuel de 632 \$ par ménage, l'offre n'en atteint pas la moitié, considérant la superficie et l'indice de vente des 19 commerces qui s'aventurent à vêtir les garçons. Pour combien de vitrines qui exposent de mignonnes robes?

Bon, assez de mathématiques! Elles n'aideront personne à être sur son 36.

En attendant que de nouvelles cabines s'ouvrent aux larges épaules, les messieurs capricieux peuvent arrêter de boudier, jeter leurs vieux automatismes dans le bac de chaussettes sales et rattraper le pas des tendances.

Jean-François Bédard, propriétaire des boutiques Glori.Us et High.End, a fouillé sur ses tablettes et préparé deux agencements — un pour le boulot, l'autre, pour le week-end — qui illustrent bien ce que devrait avoir l'air l'homme autonome de l'automne.

Des cobayes, attrapés au bureau et au centre-ville, les ont analysés et les commentent. Franchement.

## VÊTEMENTS :

## Au travail

Veston à renforts aux coudes (J. C. Rags, 295 \$)  
Chemise (J. Lindeberg, 165 \$)  
Pantalons (Diesel, 175 \$)  
Chaussures (John Varvatos, 325 \$)  
Sac messenger (Fred Perry, 225 \$)

## En ville

Manteau (Zanerobe, 200 \$)  
Chandail à capuchon (Diesel, 135 \$)  
Jeans (Nudie, 250 \$)  
Sac à dos (Fred Perry, 89 \$)  
Bottes (Lacoste, 250 \$)

Merci au mannequin Émile-Antoine Thibault et aux boutiques Glori.Us et High.End pour leur collaboration.

PHOTOS: IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

EN VILLE



« C'est exactement mon genre pour le week-end. Je suis moins habitué à l'imprimé de camouflage, c'est plus osé, mais je l'essaierais certainement. »

—Martin, 35 ans

« Un *hoodie*, c'est fait pour rester à la maison. Quant au motif de camouflage, je n'aime ni l'allure ni la symbolique. À la Barbade, il est même interdit d'en porter, puisqu'on le juge trop provocateur. »

— Étienne, 22 ans

« J'aime les jeans, les bottes et le sac, mais je n'aime pas le haut. Le style militaire et le capuchon font trop adolescent. »

— Jean-Sébastien, 32 ans

## L'AVIS DU STYLISTE

« Beaucoup de gars n'ont pas de bottes d'hiver et continuent de porter leurs souliers dans la neige. Maintenant, les belles bottes, inspirées par les bottes de travail et de randonnée, ont envahi le marché. Le jeans est toujours parfait pour le week-end, mais il faut privilégier la coupe ajustée, qui avantage toutes les silhouettes. Il faut en essayer plusieurs pour trouver le bon. Quant au "camo", il est partout. L'imprimé doit toutefois être ton sur ton. Les moins confiants peuvent y aller à petites doses, sur l'intérieur d'un sac ou le revers d'une manche. Rien à dire sur le chandail à capuchon, qui est un passe-partout classique et incontournable. »

EXPLORER LES ENTRAILLES CAVERNEUSES DE MONTAGNES CALCAIRES EN FLOTTANT SUR UNE CHAMBRE À AIR. DORMIR DANS UNE MAISON PERCHÉE DANS LA SIERRA. ÉCHANGER EN ANGLAIS AVEC LA POPULATION CHALEUREUSE D'UN PAYS D'AMÉRIQUE CENTRALE. CÂLINER DES BÉBÉS IGUANES. SENTIR LES VIBRATIONS MAYAS DU SOMMET D'UNE PYRAMIDE AU COUCHER DE SOLEIL. VALSER DANS LA MER AVEC DES REQUINS AMICAUX. TOUT CELA EST POSSIBLE AU BELIZE.



PHOTO IAN ANDERSON'S CAVES BRANCH

Caves Branch organise sous terre des expéditions en chambre à air.

## Des aventures grandeur nature

MARC TREMBLAY

COLLABORATION SPÉCIALE

**BELIZE** — Le Belize est le seul pays d'Amérique centrale dont la langue officielle est l'anglais. Son territoire de 22 960 km<sup>2</sup> est bordé par la mer des Caraïbes, coïncé sous le Yucatan (Mexique) et adossé au Guatemala, son voisin de l'ouest. Ses îles et cayes caribéennes sont reliées par la seconde barrière de corail en importance de la planète. La population se concentre dans la plaine côtière, alors que les Mayan Mountains abritent d'innombrables grottes et une riche biodiversité même si elles ne culminent qu'à 1124 mètres d'altitude.

Les Mayas ont laissé une forte empreinte précolombienne avant le déclin qui précéda l'arrivée des Européens. Au XVI<sup>e</sup> siècle, pirates, colons anglais et écossais furent les premiers à réinvestir la contrée, intéressés par le commerce du bois (acajou). Les Espagnols tentèrent de les déloger et perdirent la fameuse bataille de la caye Saint-Georges en 1798.

La région devint officiellement une colonie de la Couronne britannique en 1862, sous le nom de Honduras britannique. Le Belize est devenu indépendant en 1981, mais fait partie du Commonwealth. La population compte 330 000 habitants comprenant une intéressante variété

culturelle, dont les Mayas et Métais, les créoles, les Garinagus et même des mennonites.

### En apnée avec les requins

Mon premier vrai contact avec le Belize est l'île de San Pedro, où je suis logé dans le luxueux Las Terrazas Resort, au bord de la mer turquoise. Le soir, je me dirige vers ma chambre en prenant un air faussement détaché. Je me regarde dans le miroir de la salle de bain, un peu stressé. « Demain, je fais de l'apnée avec les requins. »

Au matin, deux guides viennent nous chercher en bateau pour une mémorable excursion à Shark Alley Marine Reserve. Ils nous invitent à venir sauter dans l'eau pour être instantanément encerclés de nuées de requins en manque d'affection. L'embarcation rapide s'élance en direction de cette réserve sous-marine, créée en 1987 et protégée 24 heures sur 24 par des agents pour prévenir la collecte de coraux. On nous apprend qu'il peut y avoir jusqu'à 500 personnes par jour. Certains passagers se préoccupent plutôt des 500 requins qui nous attendent sous le bateau s'amarrant.

Encouragés par les ébats enthousiastes d'un autre groupe de plongeurs, nous nous élançons avec palmes, masque, tuba et petite veste de sécurité. Très vite, nous nous mêlons aux inoffensifs requins-nourrices qui



COLLABORATION SPÉCIALE, MARC TREMBLAY

La ville de San Ignacio abrite un sanctuaire pour la conservation de l'iguane.

filent avec agilité. Le paysage sous-marin est varié et peu profond, protégé par la barrière de corail. Avec un peu de chance, on croise des raies et des tortues de mer. Sûrement une de mes belles expériences de safari sous-marin... pour les yeux!

### Rivières souterraines

Nous quittons la côte des Caraïbes et Belize City pour l'intérieur du pays, une route qui traverse des petites communautés agricoles et se dirige au cœur des Mayan Mountains.

des labyrinthes de plusieurs kilomètres, en creusant patiemment d'immenses galeries dans l'obscurité.

Après que plusieurs expéditions spéléologiques eurent exploré une grande quantité de ces cours d'eau, des entreprises ont commencé à proposer des excursions guidées pour le grand public ayant soif d'aventure. Nous sommes reçus par Ian Anderson, le propriétaire de Caves Branch, pionnière dans ce domaine et offrant une variété de formules originales pour découvrir le monde souterrain de leur vaste domaine (vivez une lune de miel sous terre!).

M. Anderson nous explique avec fierté les progrès accomplis pour développer une équipe locale de guides professionnels, formés avec rigueur. Entourés des rugissements lointains des singes hurleurs, nous prenons un copieux repas avant de rejoindre nos cabines dans la jungle. Bien espacées entre elles pour l'intimité, ces constructions de bois évoquent le fameux rêve de la cabane dans la jungle tropicale. L'aménagement et le mobilier s'harmonisent merveilleusement dans cet univers végétal. Un confort pour récompenser les efforts de ceux qui explorent le secteur sur plusieurs jours.

SUITE

en page W28

La vue sur la sierra est spectaculaire depuis le balcon du deuxième étage, au niveau de la canopée.

Ma soirée se termine sur le toit, dans l'eau chaude d'un bain coulé à la belle étoile, le feuillage des arbres en ombres chinoises.

Je m'assoupis, entouré des chants des oiseaux et autres habitants arboricoles de la nuit.

Demain, c'est la grande aventure!

Notre navette nous emporte dans une vaste vallée cernée de parois blanches et verticales. Dix minutes de marche et nous rejoignons le cours d'eau dans la jungle.

C'est ici que commence la *cave tubing* : la visite d'une vaste rivière souterraine où nous allons progresser sur l'eau en flottant sur notre chambre à air et nous propulsant avec les bras ou les pieds.

Comme nous sommes à la sortie de l'eau (la résurgence), nous devons remonter à contre-courant en agrippant ici et là paroi rocheuse ou bloc dans la rivière.

Il y a aussi des plages ou des bancs de sable sur lesquels on peut marcher aisément.

Le porche d'entrée est franchement immense et j'admire la lumière extérieure qui filtre au travers de la verdure.

La galerie géante avale nos petites silhouettes qui tentent de percer l'obscurité avec leurs lampes frontales.

En tant que spéléologue qui a visité ou exploré des centaines de grottes, je me réjouis de la relative accessibilité de cette expérience pour des novices qui n'auront jamais la force ou la technique pour voir les immenses galeries souterraines que nous trouvons dans nos expéditions.

### Écotourisme durable

Ici, au Belize, l'aventure est véritablement partagée par tous dans un milieu naturel sauvage, sans passerelle, ni ascenseur, ni éclairage artificiel. Je vois la magie opérer chez les participants, cette exubérance de se retrouver au centre de la terre, en dérivant sur un cours d'eau qui ne provient de nulle part. Le guide s'arrête en un endroit où une montée mène à un plateau. Endroit idéal pour un buffet monté sur une nappe déposée sur la plage.

Ensuite, nous inspectons un lieu étonnant : des restes de cendres attestent un foyer et sont entourés de vestiges de céramique maya. Un autre endroit plus loin est richement décoré de stalactites et d'autres formations calcaires, le plancher parsemé de fragments de poterie. Le retour vers le soleil se fait en glissant avec le clapotis et les échos de la rivière, chacun absorbé par la magnitude de l'expérience.

Si mon incursion souterraine fut particulièrement marquante, j'ai aussi été impressionné par les efforts de Ian Anderson pour privilégier un écotourisme durable et socialement intégré. Par exemple, en offrant des savons produits sur place et vendus au profit de la Belize National Youth Chess Foundation, un organisme qu'il a créé avec sa femme pour promouvoir le jeu d'échecs chez les jeunes défavorisés, en tant qu'outil d'éducation et de motivation contre le décrochage. Comme quoi vivre une aventure touristique peut avoir des retombées insoupçonnées sur le milieu. (Le Soleil)

Ce reportage a été réalisé grâce à l'invitation de Bureau du tourisme du Belize : [www.travelbelize.org/](http://www.travelbelize.org/).

# De majestueux temples mayas

MARC TREMBLAY

**BELIZE** — Tout visiteur aguerri des sites archéologiques mayas du Mexique et de l'Amérique centrale fera son pèlerinage au Belize, stratégiquement situé au centre du monde maya.

Les sites les plus visités sont Caracol, Lamania, Xunantunich et Altun Ha, ce dernier étant le plus accessible depuis Belize City. À la période maya classique, vers l'an 800, les cités florissaient et la population de l'époque avoisinait les 400 000 personnes. Des glyphes déchiffrés révèlent même des victoires militaires sur Tikal, un grand centre dont les vastes ruines se trouvent au Guatemala, confirmant ainsi une suprématie des centres béliziens.

Altun Ha est un site de taille respectable ayant une magnifique place entourée de temples qu'on peut gravir. Le nom Altun Ha signifie « eau de roche », en raison de la présence d'un important réservoir d'eau naturel qui a contribué à la richesse de la cité.

La zone a été intensément fouillée, notamment par des chercheurs du Royal Ontario Museum (où il est possible d'y voir certaines pièces).

On a trouvé la fameuse Tête de jade, la plus grande sculpture en jade maya jamais découverte :



COLLABORATION SPÉCIALE, MARC TREMBLAY

**Le Belize compte de nombreux sites mayas, notamment Altun Ha, dont la plus grande pyramide fait 18 mètres : le temple du dieu Soleil.**

plus de 4 kg et presque 15 cm de hauteur. C'est un objet remarquable représentant le dieu Soleil, Kinich Ahau, dont la réalisation dut prendre des mois, sinon des années. Il est devenu une icône du Belize, mais est rarement exposé, étant gardé dans une voûte de la Central Bank of Belize. Les boutiques du pays vous offriront toutefois de nombreuses versions de cette tête.

Personnellement, je me suis laissé tenter par une reproduction certifiée en jade d'un pendentif qui fut trouvé à Altun Ha, représentant la Tête au Long Nez, affublée d'un crochet signifiant son affiliation au monde

souterrain, ce qui convient bien à un spéléologue...

Le temple du dieu Soleil fait 18 mètres de hauteur et les Mayas y accédaient par des marches très abruptes. Il y a maintenant un sentier arrière moins périlleux. D'en haut, je peux apercevoir une vaste étendue qui recèle encore plus de 275 structures cérémoniales inexplorées et des centaines de buttes d'origine résidentielle.

### Wallace ou belle île?

C'est le moment que choisit le guide Herbert Eagan pour m'entretenir sur les hypothèses de l'origine du mot Belize. La première serait une prononciation à l'espagnole du mot Wallace, pirate fondateur du premier établissement européen de la région en 1638. La deuxième référerait à l'île de San Pedro comme étant la bella isla (« belle île »). Enfin, la troisième prendrait source des mots mayas balish ka, soit « eaux boueuses ».

Je ne réagis pas tout de suite, concentré par le panorama. Le dieu Soleil, en frôlant l'horizon, me darde de ses beaux rayons orangés qui rasent la forêt pour toucher la cime des édifices millénaires. Tout compte fait, je ne suis pas sûr pour la deuxième hypothèse : d'abord, le Belize n'est pas une île et il n'est pas beau, il est magnifique! (Le Soleil)



COLLABORATION SPÉCIALE, MARC TREMBLAY

**Plusieurs demeures de la campagne bélizienne sont montées sur pilotis pour des raisons de confort.**

## Petits trucs pratiques

### Quand et comment y aller

Le climat est plus sec de novembre à mai et il est plus facile de se rendre dans la région en hiver. Il n'y a pas de vol direct à partir de Québec. Sunwing offre des forfaits depuis Toronto. Cancun est à considérer pour prendre un court vol ou même un transfert terrestre.

### Langue et monnaie

Même si la langue officielle du Belize est l'anglais, l'espagnol est tout de même plus parlé.

Le dollar du Belize correspond à un demi-dollar américain.

### Santé et sécurité

La dengue est présente dans le pays. Prévoir les vaccinations et précautions préconisées

pour les pays tropicaux. Ne pas voyager la nuit et rester vigilant.

Éviter le South Side de Belize City.

### Sites internet des lieux visités dans l'article

[www.lasterrazasresort.com](http://www.lasterrazasresort.com)  
[www.cavesbranch.com](http://www.cavesbranch.com)  
[www.sanignaciobelize.com](http://www.sanignaciobelize.com)

**Voyages Vacancia** voyages en liberté

**VOYAGE GROUPE RIU JALISCO - 5\***  
RIVIERA NAYARIT - Mexique  
Accompagné par Gaétan Ouellet

**1993\$** par personne en occupation double **Reste seulement 8 places**  
Départ le 26 janvier 2013 • 15 jours/14 nuits **Prix valide jusqu'au 20 octobre 2012**

**Inclus :** • Transport aller/retour de Sherbrooke à l'aéroport de Montréal • Vol aller/retour Montréal-Puerto Vallarta avec Sunwing • Transfert aller/retour entre l'aéroport et l'hôtel • Hébergement en formule Tout-inclus en chambre standard • TPS et TVQ, excluant la contribution FICAV : 2,00\$/1000\$

**819-563-1555** 2855, King Ouest, Sherbrooke Titulaire d'un permis du Québec

**ALLEZ HOP! VOYAGES**  
Titulaire d'un permis du Québec et intermédiaire en transport.  
**819-346-7500 • 819-791-7507**  
1285 Bowen sud, Sherbrooke  
Information : [guylaine.allezhop@hotmail.com](mailto:guylaine.allezhop@hotmail.com)  
[www.voyageslennoxville.com](http://www.voyageslennoxville.com)

**Faites-vous plaisir!**

**DÉTROIT-CHICAGO** au pays d'Al Capone 10 au 15 octobre

**NOUVEAUTÉ!** **ST-SAUVEUR ET HILTON DU LAC LEAMY** au temps des couleurs (3 repas) 13 au 14 oct.

**PARTY DE NOËL AVEC LA FAMILLE CONSTANTIN** 10 novembre au 17 novembre au choix

**NOUVEAUTÉ!** **COMÉDIE MUSICALE MARY POPPINS (Broadway)** À LA PLACE DES ARTS (1 repas) 24 novembre

**NOUVEAUTÉ!** **RIVIERA MAYA, ALLEGRO PLAYACAR** Départ 27 janvier (1 sem. ou 2 sur demande)

*\*Autres destinations en préparation\**

**Nos brochures sud sont arrivées!**

**clubvoyages** Orford **visitez-nous** en ligne [www.orford.clubvoyages.com](http://www.orford.clubvoyages.com)  
Explorez enfin ce petit coin du monde que vous avez toujours désiré découvrir.

**MANZANILLO - Mexique** du 7 au 21 mars 2013 acc. par Joanne Lussier

- vol aller/retour avec Air Transat
- 14 nuits au Bluebay Los Angeles Locos
- formule tout-inclus (cf brochure Vac. Transat 2012-2013)

**PARIS à votre rythme** du 28 avril au 6 mai 2013 acc. par Marielle Landreville

- vol aller/retour avec Air Transat
- 7 nuits au Best Western Victor Hugo
- 7 petits déjeuners buffet chaud
- carte passe-partout de Paris

**SHERBROOKE NORD** 819 563-7151 **SHERBROOKE EST** 819 564-4433 **MAGOG** 819 843-4747 **WINDSOR** 819 845-3317 **LAC-MÉGANTIC** 819 583-2801

m/nc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. Et par Transat Distribution Canada Inc. Tous les détails en agence. Titulaire d'un permis du Québec

# Au coeur de la cité du dalai-lama

ANNE PÉLOUAS

**McLEOD GANJ, Tibet** — À 1800 mètres d'altitude, le village de McLeod Ganj est accroché à la montagne, où dominent grands chênes et rhododendrons, avec la vallée de Dharamsala d'un côté et la chaîne de Dhanla Dar pour toile de fond.

Ce site bucolique fait déjà figure d'oasis de verdure et de calme relatif lorsqu'on a vécu la turbulence indienne des villes de Delhi au sud ou d'Amritsar, dans le Punjab voisin de l'Himachal Pradesh. Son principal intérêt est toutefois de pouvoir vivre une véritable expérience tibétaine en terre indienne, le village étant patrie de plus de 15 000 réfugiés tibétains et résidence de leur chef spirituel, le dalai-lama, d'où son surnom de « petit Lhasa ».

McLeod Ganj a longtemps été la Mecque des hippies, et demeure un passage obligé pour les baroudeurs en Inde du Nord comme pour les bouddhistes venus d'Occident ou d'ailleurs.

Dans la fraîcheur de l'automne comme de l'été, quand il fait bien chaud en Inde du Nord, on appréciera de se promener dans les rues étroites et tortueuses, toujours en pente et sans trottoir, encombrés de piétons, de marchands et de voitures pétaradantes... comme il fera bon s'éloigner

un peu pour découvrir quelques trésors cachés.

Première visite obligatoire à pied au temple Namgyal, jouxtant la résidence du dalai-lama, tout au sud du village sur une petite colline. Les bâtiments modernes du complexe bouddhiste, avec un monastère abritant plus de 200 moines, n'ont guère d'intérêt architectural, mais beaucoup d'intérêt spirituel!

## Moines, temple et musée

En dehors de la visite des deux salles de prières, il faut prendre le temps de traîner un peu : pour admirer la vue plongeante sur la vallée, observer moines et fervents faisant leur yoga matinal ou déambulant autour du temple dans le sens des aiguilles d'une montre, tout en récitant des mantras et en faisant rouler des dizaines de moulins à prières.

Dans l'enceinte du complexe, le petit Musée du Tibet rappelle en photos et textes poignants la douloureuse histoire des Tibétains et les atrocités commises par les Chinois à leur endroit. La balade à pied autour de la colline, très prisée des moines et des adeptes bouddhistes, vaut elle aussi le détour. Elle débute à gauche du complexe monastique, toujours dans le sens des aiguilles d'une

montre, et se poursuit sur un joli sentier forestier auréolé de drapeaux tibétains qui flottent au vent, de moulins à prières et monuments bouddhistes.

## McLeod Ganj

a longtemps été la  
Mecque des hippies,  
et demeure un passage  
obligé pour les  
baroudeurs en Inde  
du Nord.

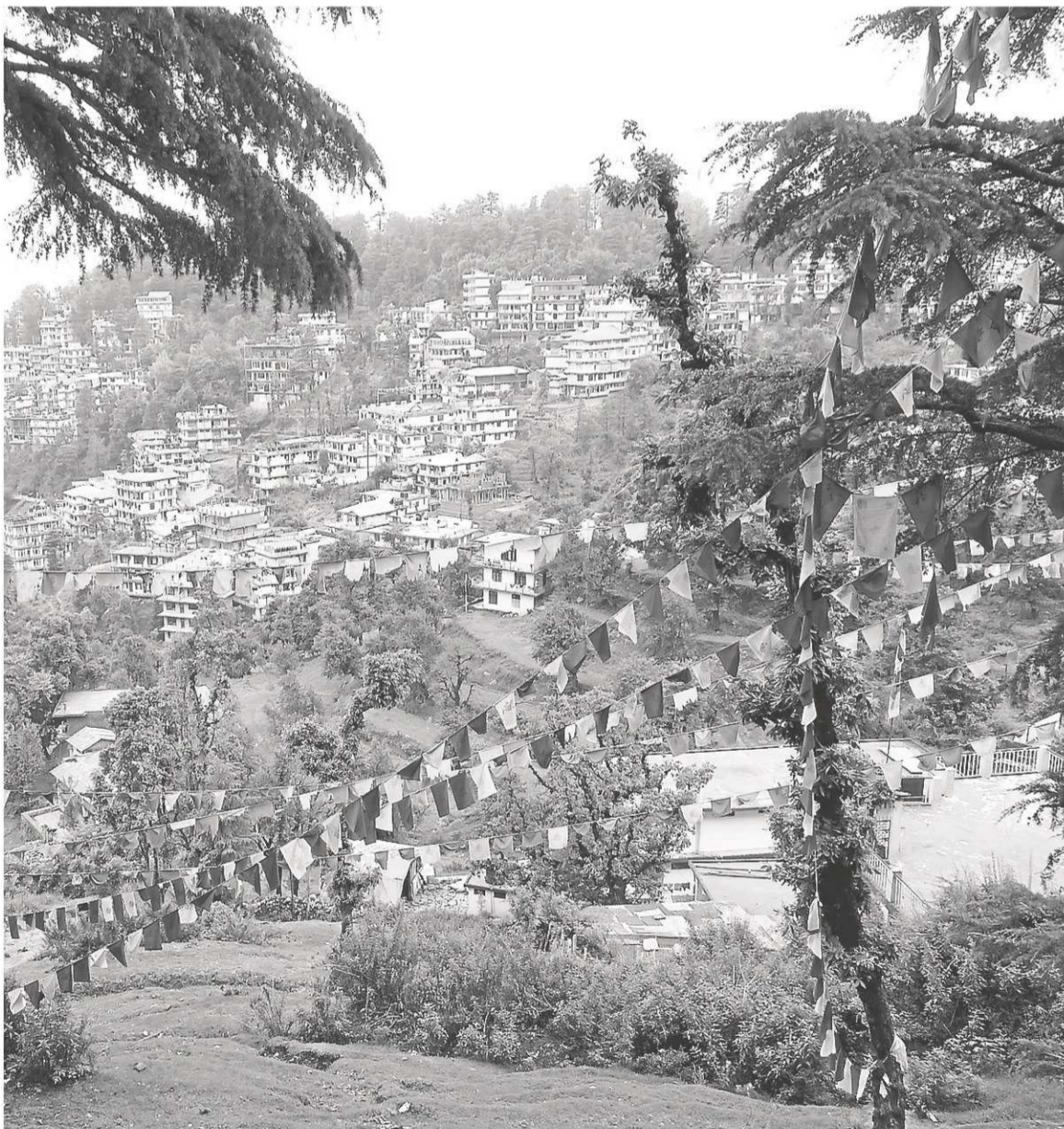
Une autre belle promenade consiste à marcher au-delà du populeux quartier Bhagsu, à l'est de McLeod Ganj, pour rejoindre les hautes cascades de la petite rivière Churan. Tout en marchant sur l'étroit sentier, on s'amusera de voir des moines laver et faire sécher leur linge sur de grosses pierres et des femmes faire de même avec leurs saris colorés.

## Méditation et randonnée

Un peu plus loin, au nord, il faut grimper sur une petite route à flanc de colline pour atteindre le centre de méditation Tushita, installé au coeur d'une

magnifique forêt de grands pins. Même sans loger dans ce lieu de retraite pour participer à des séjours de bouddhisme tibétain de 2 à 10 jours, on peut participer chaque matin à une séance de méditation ou simplement y faire une halte des plus paisibles en prenant un bon thé chaud ([www.tushita.info](http://www.tushita.info)). Pour les « vrais » randonneurs, la région compte également de beaux circuits en montagne. Le plus facile démarre à Bhagsu et grimpe de façon soutenue pendant trois heures environ en forêt jusqu'à Triund. Il est possible de camper sur la colline ou de dormir en auberge sur les hauteurs.

À McLeod Ganj, ceux qui séjournent pour une semaine ou plus peuvent aussi s'impliquer dans l'organisation du Lha Charitable Trust ([www.lhasocialwork.org](http://www.lhasocialwork.org)) pour faire oeuvre utile auprès de la communauté tibétaine, en donnant toutes sortes de cours bénévoles, notamment de langues. Il est très facile aussi de prendre soi-même des cours en ville, même si l'on n'est là que pour quelques jours : cours de tibétain, classes de yoga, ateliers de cuisine tibétaine... car une fois qu'on a goûté à sa spécialité, le « momo », sorte de dumpling végétarien ou à la viande, on ne veut plus s'en passer... (Le Soleil)



COLLABORATION SPÉCIALE, DIANE TURCOTTE

Le village de McLeod Ganj vaut le détour, puisqu'en plus d'être une oasis de calme et de verdure, il est le lieu de résidence du chef spirituel tibétain, le dalai-lama.

EXPRESSIONVOYAGES.COM

Philippe Tessier  
**Expressions Voyages.com**  
Voyages en groupe en autocar

819 868-1421 • 1 800 667-1469

## Féerie de Noël à New York

Time Square, sapin de Noël au Rockefeller Center, magasinage, 5e Avenue, Rockefeller Center, Ground Zero, Wall Street, Chinatown, petite Italie, tour guidé de NY, carte touristique, l'Empire State Building, Statue de la Liberté et Central Park, 2 nuits à l'hôtel Hilton ou Marriott, 2 petits déjeuners, transport en autocar de luxe, encadrement par notre guide-accompagnateur expert de la ville et bilingue.

Départ garanti avec 25 passagers.

Départs le 30 novembre, le 6 décembre ou le 13 décembre

Prix à partir de Occ. (4) 289 \$ - Occ. (3) 309 \$ - Occ. (2) 329 \$

Départs de Sherbrooke, Magog et Stanstead

Aussi départs de Plessisville, Victoriaville et Drummondville

## Floride en autocar 2013

**Hollywood - Key West - Croisière au Bahamas  
- St-Augustine, Miami**

28 février au 19 mars ou 13 mars au 1er avril 2013

**20 jours - 19 nuits.** Transport en autocar VIP de luxe 2011 avec Internet à bord, confort VIP et plus, 24 repas inclus, accompagnateur bilingue, séjour au Beach Resort directement sur la plage de Hollywood, hébergement avec cuisinette.

**Visites disponibles :** Walt Disney, casinos, marché aux puces, course de chiens, Miami, South Beach, croisière au Bahamas, visite à Key West et plus encore.

**Prix spécial par personne : occ. double, 2 496 \$**

40 places disponibles - Toutes les taxes incluses et FDCAV inclus

**Départs : Sherbrooke, Drummondville ou Victoriaville**

## Autres départs

- Magie des lanternes au jardin botanique de Montréal, 18 octobre
- Boston et Salem à l'Halloween, du 26 au 28 octobre
- New York découverte, départs les 12 et 19 octobre 2012
- Foxwoods et Mohegan, 4 au 6 novembre
- Atlantic City, du 18 au 21 novembre
- Spectacle son et lumière à la basilique Notre-Dame de Montréal, 22 novembre

Titulaire d'un permis du Québec

Les prix indiqués incluent les taxes ainsi que la contribution au FCAV de 2 \$ par 1000 \$.  
C.P. 156, 29, rue des Pins, Magog, QC J1X 3W8

Concours

# Gagnez 1000\$

**La Tribune**  
et **Canadian Tire**  
vous font des  
**CADEAUX!**

Soyez l'un des  
5 chanceux  
qui gagneront  
**GROS**  
chez Canadian Tire  
de Sherbrooke  
et Magog.



Être abonné,  
ça peut être  
**payant!**

## COMMENT PARTICIPER?

**Du 27 août au 26 octobre, soyez aux aguets...**

Vous trouverez les coupons de participation dans les pages de La Tribune. Ces coupons doivent être dûment remplis puis déposés dans une boîte identifiée au concours dans l'un des trois Canadian Tire suivants :

À Sherbrooke

au 4100, boulevard Josaphat-Rancourt  
au 1645, rue King Est

À Magog

au 2135, rue Sherbrooke

Le tirage s'effectuera le 2 novembre 2012 parmi tous les coupons reçus.  
Mais attention... pour gagner, il faut être abonné!

Règlements disponibles à La Tribune et chez les Canadian Tire de Sherbrooke et Magog.

**CANADIAN TIRE**





**RICHARD DUQUETTE**, récipiendaire d'un Mérite Estrien dans la catégorie Bénévolat en raison de son implication dans le scoutisme, n'a pas volé l'hommage que le Fonds du sport et du loisir de Sherbrooke va lui rendre le 8 novembre prochain à l'Hôtellerie Le Boulevard, à l'occasion de la 15<sup>e</sup> édition de son coquetel... À sa cinquième année en poste à titre de président du Fonds, **ÉRIC BERGERON** du CFE Desjardins était aussi fier de m'annoncer la venue du denturologiste **PHILIPPE GRENIER** et **JEAN DEMERS** de RCGT à titre de nouveaux administrateurs du Fonds...



Richard Duquette

////

Prompt rétablissement, tout en respectant à la lettre les consignes de son médecin, à **M<sup>e</sup> GILLES FONTAINE** de l'étude Fontaine Panneton Associés qui aujourd'hui se déplace avec une toute nouvelle hanche, et ce après une première opération au dos, le tout à l'intérieur de dix mois. La médecine est à refaire un tout nouvel homme de l'ami **GILLES** et le printemps prochain, on va le retrouver sur nos parcours de golf en compagnie de ses amis **JEAN LEBLANC**, **PIERRE BOUCHER** et **JACQUES LABEL**... Oui, bien sûr, **GILLES** aura toujours une seconde balle dans ses poches, question de démontrer à ses compagnons de jeu qu'il sait fort bien comment faire... même si son premier coup est raté à l'occasion !

////

Quand **JEAN FALARDEAU**, directeur développement pour Sobey's au Québec, fut invité à prendre la parole à la première pelletée de terre du futur IGA Marché Forgues, à l'angle des rues Bourgeois et Laval à Brompton, il fut élogieux, visant dans le mille d'ailleurs, en parlant de **JOCELYN FORGUES** comme du « Wayne Gretzky de l'alimentation »... Et **JEAN** d'ajouter ceci : « **JOCELYN** passe d'un Chevrolet à une Cadillac » en parlant du Marché Forgues actuel, tout de même fort accueillant grâce à toute l'équipe...

////

**JOCELYN FORGUES** — il

possède une expérience de 29 ans dans le monde de l'épicerie, lui qui à 15 ans agissait comme emballer au Marché Gaudette — vivait un grand jour dans sa vie d'homme d'affaires et d'épicier. « Au printemps 2013, ça va être la réalisation d'un grand rêve. Ce Marché Forgues, il est comme mon bébé », de lancer **JOCELYN** qui planche sur ce projet depuis deux ans, tout en remerciant l'équipe de Sobey's...

////

Un moment émouvant aussi pour **MARIE-JOSÉE CORBEIL** et **ROSAIRE FORGUES**, les parents de **JOCELYN**, ainsi que l'une de ses sœurs, **FRANCE**, présents à la première pelletée de terre. **ROSAIRE** a travaillé à l'UdeS au niveau de l'entretien durant 25 ans...

////

**JEAN-LOUIS LAFONTAINE** de Sobey's Québec était lui aussi présent à Brompton. **JEAN-LOUIS** a indiqué que Sobey's possède 273 bannières au Québec, dont 263 sont des marchés affiliés... La rumeur circule que **DANIELLE LAFLEUR**, à la tête du premier Marché Gaudette de Sherbrooke, situé à l'angle Belvédère/McManamy, ferme les portes au mois de mars prochain et que celui du Centre d'achats King en fasse tout autant quand la bannière Provigo ouvrira ses portes à la Cité du Parc...

////

La conseillère municipale **NICOLE BERGERON**, présidente de l'arrondissement de Brompton, se réjouissait elle aussi de l'investissement de 6 millions \$ de Sobey's et de la venue du IGA Marché Forgues... « Ce nouveau marché va consolider un bon nombre d'emplois. De plus, il représente une belle expérience de travail pour un bon nombre d'étudiants qui sont à l'emploi du marché. Et vous avez en **JOCELYN**, un gars d'expérience »...

////

**DOMINIQUE L'ESPÉRANCE**, gérant d'épicerie de l'actuel IGA Marché Forgues de Bromptonville, ne regrette pas la décision prise en mars 2010 de suivre **JOCELYN FORGUES** dans l'aventure de quitter la bannière Provigo du Centre d'achats King pour le IGA Castonguay de Brompton... **DOMINIQUE** possède lui aussi une vaste expérience dans le domaine...

////

**JOCELYN FORGUES**, un meneur, se réjouissait de la présence de clients et amis à l'occasion de la première pelletée de terre. Aussi, **JOCELYN** en a profité pour présenter ses gérants : **PASCAL LABRIE** aux fruits, **STEVE ST-PIERRE** à la boulangerie, **BENJAMIN GUILLEMETTE** aux viandes, **NATHALIE MICHAUD** à la charcuterie et prêt-à-manger, **BRIGITTE CASTONGUAY**, gérante de service et **JOSEÉ LAMBERT**, secrétaire comptable...

////

Au moment du dernier tirage de la Maison Desjardins et de

## Pierre-Jacques Roy 1948-2012

Décédé subitement il y a quatre mois, le 4 juin dernier, au **CHUS**, peu de temps après une opération à cœur ouvert, l'avocat et médiateur bien connu à Sherbrooke et à travers l'Estrie **M<sup>e</sup> Pierre-Jacques Roy** va demeurer parmi nous à un certain point, puisque sa sœur **Marthe Roy-Beaudin** a veillé sur la rédaction d'un album-souvenir produit à 300 exemplaires pour la communauté sherbrookoise.

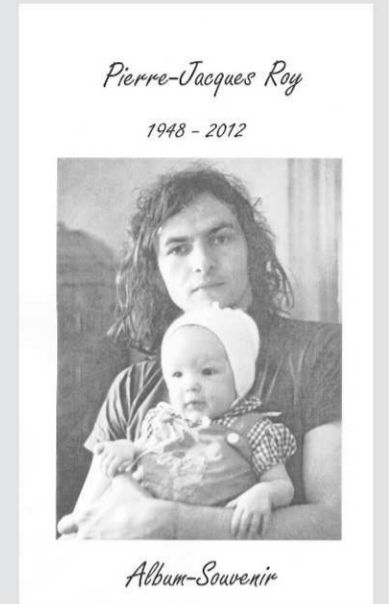
La préface de l'album-souvenir est signée par l'ex-premier ministre du Québec et ex-député de Sherbrooke **Jean Charest**, un ami de longue date de **Pierre-Jacques**.

Sa fille **Judith** y va aussi d'un message du fond du cœur : « Tu m'as aimée, je t'aimais et je t'aimerais encore et encore. Tu seras toujours dans nos cœurs. »

**Micheline Simoneau** parle d'un au revoir temporaire. « Quand la gang va aller te rejoindre, ça va être le party comme tu les aimes! » **Félicienne**, la grand-mère de **Judith**, rend elle aussi un hommage à **Pierre-Jacques** en le disant intelligent, intéressant, éducateur et un grand homme.

**Marilaine Roy**, sa sœur, lui rend aussi hommage, tout comme le font les amis de longue date que sont les **Paul Milliard**, **Hubert Wallot** et **Jean-Maurice Palardy**, qui ont joué un rôle important dans la carrière de **Pierre-Jacques**.

Enfin, le mot de la fin de sa grande sœur **Marthe** : « Tu est parti trop tôt, sans pouvoir nous saluer, ce qui n'est pas ta coutume. Que cet album nous permette de nous rappeler l'homme connu, aimé et



apprécié que tu étais. Merci pour tout! »

la remise de 44 721 \$ aux cinq fondations partenaires, au resto chez **Da Toni**, **HELENE TREMBLAY** était présente au nom de la Fondation du CSSS du Haut-Saint-François tout comme **GUYLAIN FISETTE** de la Fondation du CSSS de la MRC de Coaticook, **BERTHIER ARGUIN** et **LÉO DUCHARME** de la Fondation du Centre hospitalier de Lac-Mégantic, **GISELE DUVAL** du CSSS du Val-Saint-François ainsi que **CLAIRE BÉRUBÉ** et **NORMAND PELLERIN** de la Fondation du Centre de santé de la MRC des Sources...

////

L'exposition collective *Les grands espaces* du Comité d'action culturelle de Magog se poursuit jusqu'au 4 novembre, au 61 de la rue Merry Nord à Magog... Le vernissage a eu lieu dimanche dernier et **CÉLINE ROGER**, membre du Comité, invite les intéressés à visiter le Centre d'arts visuel de Magog question de voir les œuvres de **MICHELINE ALLAIRE**, **CLAUDETTE BARRETTE**,



Jocelyn Forgues

**CLAIRE BLAIS**, **CÉLINE BOISVERT**, **JEANNETTE CÔTÉ**, **GILLES ROUSSEAU** et **JUDITH TREMBLAY**, pour ne nommer que ceux-là. Au-delà de 25 artistes sont présents...

////

**GILLES FONTAINE**, le créateur de la populaire mascotte **Mousquiri** du tournoi atome de Richmond, en compagnie du regretté **RENÉ THIBAUT**, en plus d'être à l'origine de la chanson thème du tournoi, est décédé à l'âge de 86 ans. Président du tournoi en 1972-73-74, **GILLES FONTAINE** fut un des bâtisseurs du tournoi assumant plusieurs fonctions au sein du comité organisateur, dont celle de directeur général, conseiller technique et directeur du marketing. Avec un peu de retard, mes condoléances aux membres de la famille...

////

**GUY MARCHAND**, porteparole du comité des festivités qui conduiront à la 50<sup>e</sup> édition du tournoi national atome **Mousquiri**, m'informe qu'un deuxième tirage se fera le 17 novembre prochain, la loterie étant mise sur pied dans le but de permettre le financement d'activités afin de souligner les 50 ans du tournoi, le plus ancien au Québec après le Tournoi international pee-wee de Québec. Deux prix sont accordés, soit un premier de 1000 \$ à la 100<sup>e</sup> capsule et 4000 \$ à la dernière capsule... Les billets au nombre de 250 sont disponibles à la Papeterie 2000, Boutique en Fête et le Pub Amigo, tout comme auprès de **PYER-LYNE** à 819 239-6050, **GUILLAUME** à 819 570-3719 et **GUY** à 819 826-6429...

////

La 28<sup>e</sup> édition du tournoi **ROGER H. LEGAULT**, une épreuve de 27 trous à Venise, formule « Vegas à 4 et calcutta », aura été l'affaire du quatuor réunissant **LUC**

**BERGERON**, **JEAN-GUY « Red » GUILLEMETTE**, le syndic **PIERRE GUAY** et **GILLES LACASSE** avec une carte de moins 40. Un moins 12 sur le neuf de retour du parcours Venise devait faire la différence pour les champions... La victoire a été acquise par trois coups sur l'équipe de **RICHARD LACROIX**, **JACQUES « Coco » GUAY**, **PIERRE FRAPPIER** et **JULES LALIBERTÉ**. Enfin, sur la 3<sup>e</sup> marche du podium l'on retrouvait le p'tit général de Venise, **GILLES LACHANCE**, **ROBERT « Bob » MAILLOUX**, nouveau membre de l'équipe Samsung, **RUSS PARSONS** de retour du Japon, un joueur de statut international et le vieux notaire **CLAUDE GAGNON** avec une carte de moins 35...

////

Un pointage de moins 17, sur 18 trous, toujours sous la formule « Vegas à 4 et calcutta », l'équipe de **MANON RANCOURT**, **JEANNE GRIMARD**, **JOCELYNE DUQUETTE** et **CARMEN LACHANCE** se sauve avec la victoire, trois coups devant **PAULETTE COULOMBE**, **FRANÇOISE BOUFFARD**, **FRANCE BROUSSEAU** et **MARIELLE TESSIER**...

////

Ancien professionnel et directeur général des Boutiques ProGolf, aujourd'hui à la retraite, **PIERRE LESSARD** a effectué un retour dans l'enseignement du golf en prêtant main-forte à **ANDRÉ MALTAIS** auprès d'un groupe de 50 jeunes au club de golf de Dufferin Heights, tout au long de la saison d'été...

////

**BOB LAFLEUR** a gravé son nom dans le livre des records du club Royal Estrie d'Asbestos en raison d'un trou d'un coup au 8<sup>e</sup> trou alors qu'il évoluait en compagnie de **DANIEL ROUX**, **MARCEL LEMAY** et **PIERRE GRENIER**...

# XV CROSSTREK 2013

## À traction intégrale

### XV CROSSTREK 2.0 Tourisme 2013

Location à partir de

**279\$** /mois taxes en sus

**24**  
MOIS

- Comptant exigé : 3 102,41 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 3 567,00 \$ (taxes incluses)

À LA LOCATION

**0\$** dépôt de sécurité

km alloués  
20 000 km/année

km excédentaires  
0,10 \$/km

**pensez  
SUBARU!**



#### XV CROSSTREK

Économie d'essence (l/100 km)<sup>Δ</sup>

CVT Lineartronic® Ville 8,2 / Route 6,0

5MT Ville 8,9 / Route 6,7

Indice d'octane recommandé : 87

Données estimatives

## Caractéristiques

### DE SÉRIE

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur BOXER SUBARU de haute performance
- Système de contrôle de la dynamique du véhicule et système de contrôle de la traction
- Jantes en alliage d'aluminium de 17 po
- Longérons surélevés pour galerie de toit
- Connectivité pour téléphones mobiles Bluetooth®, à activation vocale

### EN OPTION

- Transmission CVT Lineartronic® (transmission à variation continue) avec mode manuel, pour un rendement énergétique remarquable.

Japonais et plus encore!

[www.quebec.concessionsubaru.ca](http://www.quebec.concessionsubaru.ca)



**SUBARU**

Confiance et évolution



SUBARU DES SAUVAGES  
DOLLARD-DES-ORMEAUX

SUBARU DE LAVAL  
JOLIETTE

**SHERBROOKE**

SUBARU RIVE-NORD  
BOISBRIAND

SUBARU SAINTE-JULIE  
SAINTE-JULIE

CONCEPT AUTOMOBILES  
GRANBY

JOHN SCOTTI SUBARU  
ANJOU

**4367, boul. Bourque, Sherbrooke**

**819 564-1600 • 1 800 567-4259**

**www.subarusherbrooke.com**

SUBARU DE LAVAL  
LAVAL

SUBARU BROSSARD  
BROSSARD

SUBARU SAINT-LYACINTHE  
SAINT-LYACINTHE

SUBARU REPENTIGNY  
REPENTIGNY

◇ À la location, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont inclus. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCL. Δ Les données de consommation de carburant sont établies par Ressources naturelles Canada et sont estimatives. La consommation de carburant réel variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changement sans préavis. Offres valables jusqu'au 31 octobre 2012.